

UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'EREVAN

Chaire de philologie française

Amélie Haroutyunian

**LA COMMUNICATION À
BASE D'UN TEXTE
LITTÉRAIRE**

ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ
D'ÉTAT D'EREVAN
Erevan 2021

ՀՏԴ 811.133.1(07)

ԳՄԴ 81.471.1Գ7

Հ 422

Հրատարակության է երաշխավորել ԵՊՀ եկրոպական լեզուների և հաղորդակցության ֆակուլտետի ֆրանսիական բանասիրության ամբիոնը և ԵՊՀ եկրոպական լեզուների և հաղորդակցության ֆակուլտետի գիտական խորհուրդը:

Գրախոս և խմբագիր՝ Զ. Հարությունյան

Amélie Haroutyunian

La communication à base d'un texte littéraire

Հարությունյան Ա.

Հ 422 Գեղարվեստական տեքստը հաղորդակցության միջոց:
Ուսումնասովանողական ձեռնարկ / Ա. Հարությունյան: -Եր.,
ԵՊՀ հրատ., 2021 - 156 էջ:

Սույն ձեռնարկը նախատեսված է բուհերի՝ ֆրանսերենը որպես հիմնական մասնագիտություն ուսումնասիրող բարձր կուրսերի ուսանողների համար:

Այն ենթադրում է ֆրանսերենի իմացության միջինից բարձր մակարդակ և կոչված է նպաստելու բուհերում ֆրանսերենի իմացության բարելավմանը:

ՀՏԴ 811.133.1(07)

ԳՄԴ 81.471.1Գ7

ISBN 978-5-8084-2492-0

DOI: <https://doi.org/10.46991/YSUPH/9785808424920>

© ԵՊՀ հրատ., 2021

© Հարությունյան Ա., 2021

AVANT-PROPOS

Ce précis est destiné aux futurs spécialistes de français - langue étrangère. Il s'adresse également aux adultes et adolescents abordant le niveau B2/C1 et à tous ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances de français.

Ce manuel véhicule une certaine vision du monde et de la vie à travers les textes littéraires en tant qu'outil supplémentaire d'enrichissement du vocabulaire de la langue parlée - littéraire et de développement des compétences de l'expression orale.

Il se compose de sept unités. Chaque unité comprend deux parties: partie A et partie B. La partie A implique la biographie de l'auteur, un fragment de son œuvre suivi d'un questionnaire et d'exercices concernant le texte conçu.

La partie B se compose d'un texte informatif et d'un sujet de conversation.

Professeurs et étudiants, ce livre est maintenant à vous, n'hésitez donc pas à en faire l'usage qui vous semble le plus confort à vos besoins, et à l'enrichir de vos suggestions et de votre expérience. Chaque usager est un potentiel qui y ajoute ou retranche une page et chaque fois les livres en sont renouvelés.

Mes grands remerciements à mes collègues qui ont contribué à la publication de ce précis.

TABLE DES MATIÈRES

Unité 1

Partie A	6
Blaise Pascal	6
1. Misère et grandeur de l'homme	7
2. Le divertissement	8
Partie B. Faut-il béatifier Blaise Pascal?	23

Unité 2

Partie A	27
Antoine de Saint-Exupéry	27
Le Petit Prince	28
Partie B. Réflexions autour de la philosophie d'Antoine de Saint-Exupéry	43

Unité 3

Partie A	45
Marcel Proust	45
La Prisonnière (1923)	46
Partie B. Marcel Proust et les femmes	56

Unité 4

Partie A	59
Jean - Paul Sartre	59
La nausée	61
Partie B. La querelle entre Sartre et Camus	72

Unité 5

Partie A	75
Honoré de Balzac	75
Eugénie Grandet	77
Partie B. Balzac, amoureux de Paris et des femmes	85

Unité 6	
Partie A	87
Guy de Maupassant	87
La parure	89
Partie B. Pourquoi les personnes ambitieuses sont moins heureuses et vivent moins longtemps	107
 Unité 7	
Partie A	110
Éric Battut	110
Gros et Petit	110
Partie B. Les réseaux sociaux et l’amitié	118
 Textes supplémentaires	121

Unité 1

Partie A

Blaise Pascal

Né le 19 juin 1623 à Clermont-Ferrand, Blaise Pascal est un enfant précoce. Il présente pendant son adolescence un grand intérêt pour les mathématiques (en particulier la géométrie), à tel point que son père lui fait interrompre ses études. Âgé de 16 ans, il écrit un «Traité des sections coniques» prometteur qui attire l'attention de René Descartes. À 19 ans, il crée **une machine à calculer** capable d'automatiser les additions et les soustractions. Il la nomme dans un premier temps «machine arithmétique» avant de lui donner le nom de «**pascaline**». Il en confectionne plusieurs exemplaires, dont certains sont aujourd'hui exposés au musée de Clermont-Ferrand et au musée des Arts et des Métiers à Paris.

Les inventions de Blaise Pascal

En dehors des mathématiques, Blaise Pascal touche à la physique et notamment à la mécanique des fluides. Il expérimente sur la pression de l'eau. Il est aussi à l'origine de nombreuses inventions en dehors de la «pascaline». En 1654, il met au point une résolution du problème des partis, une méthode dont vont s'inspirer les sciences économiques et sociales modernes. Les autres inventions de Blaise Pascal incluent la **presse hydraulique**, la **brouette**, la vinaigrette (voiture à porteur) et le haquet. Le duc de Roannez fait même appel à lui pour participer aux travaux d'assèchement du marais poitevin et à l'installation d'une ligne de **transports en commun**.

Les Pensées de Blaise Pascal

Gravement malade, Blaise Pascal entreprend un travail **théologique et philosophique** de grande envergure qu'il ne pourra jamais terminer. Les «Pensées» de Pascal, dont le titre d'origine était «**Apologie de la religion chrétienne**», visent à défendre la foi chrétienne. Pascal y aborde de nombreux paradoxes philosophiques tels que l'infini et le néant, la raison et la foi, la vie et la mort, l'âme et la matière, etc. Cette œuvre n'est publiée qu'au XIXe siècle. Blaise Pascal décède prématurément le 19 août 1662 à Paris, à l'âge de 39 ans d'une maladie inconnue qui lui causait des douleurs de ventre et des maux de tête.

Pensées (1669)

1. Misère et grandeur de l'homme

L'homme est un néant à l'égard de l'univers qui l'entoure. Où réside alors sa grandeur et sa supériorité sur la matière qui l'écrase? D'où lui vient sa force?

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.

Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il faut nous relever, et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser: viola le principe de la morale.

En voyant l'aveuglement et la misère de l'homme, en regardant tout l'univers muet, et l'homme sans lumière, abandonné à lui-même, et comme égaré dans ce recoin de l'univers, sans savoir qu'il y a mis, ce qu'il y est venu faire, ce qu'il deviendra en mourant, incapable de toute connaissance, j'entre en effroi comme un homme qu'on aurait porté endormi dans une île déserte et effroyable, et qui s'éveillerait sans connaître où il est, et sans moyen d'en sortir. Et sur cela j'admire comment on n'entre point en désespoir d'un si misérable état. Je vois d'autres personnes auprès de moi, d'une semblable nature: je leur demande s'ils sont mieux instruits que moi, ils me disent que non, et sur cela, ces misérables égarés, ayant regardé autour d'eux, et ayant vu quelques objets plaisants, s'y sont donnés et s'y sont attachés.

Pour moi, je n'ai pu y prendre d'attache, et, considérant combien il y a plus d'apparence qu'il y a autre chose que ce que je vois, j'ai recherché si ce Dieu n'aurait point laissé quelque marque de soi.

2. Le divertissement

Qu'est-ce qui rend l'homme heureux? La possession des choses ou l'amusement? Pascal a une réponse qui nous interpelle encore aujourd'hui.

Quand je m'y suis mis quelques fois à considérer les diverses agitations des hommes, et les périls et les peines où ils s'exposent, dans la Cour, dans la guerre, d'où naissant tant de querelles, de passions, d'entreprises hardies et souvent mauvaises, etc., j'ai dit souvent que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir demeurer en repos, dans une

chambre. Un homme qui a assez de bien pour vivre, s'il savait demeurer chez soi avec plaisir, n'en sortirait pas pour aller sur la mer ou au siège d'une place. On n'achètera une charge à l'armée si cher, que parce qu'on trouverait insupportable de ne bouger la ville, et on ne recherche les conversations et les divertissements des jeux que parce qu'on ne peut demeurer chez soi avec plaisir...

Mais quand j'ai pensé de plus près, et qu'après avoir trouvé la cause de tous nos malheurs, j'ai voulu en découvrir la raison, j'ai trouvé qu'il y en a une bien effective, qui consiste dans le malheur naturel de notre condition faible et mortelle, et si misérable, que rien ne peut nous consoler, lorsque nous y pensons de près.

Quelque condition qu'on se figure, si l'on assemble tous les biens qui peuvent nous appartenir, la royauté est le plus beau poste du monde, et cependant qu'on s'en imagine, accompagné de toutes les satisfactions qui peuvent le toucher. S'il est sans divertissement, et qu'on la laisse considérer et faire réflexion sur ce qu'il est, cette félicité languissante ne le soutiendra point, il tombera par nécessité dans les vues qui le menacent, des révoltes qui peuvent arriver, et enfin de la mort et des maladies qui sont inévitables; de sorte que, s'il est sans ce qu'on appelle divertissement, le voilà malheureux, et plus malheureux que le moindre de ses sujets, qui joue et se divertit.

De là vient que le jeu et la conversation des femmes, la guerre, les grands emplois sont si recherchés. Ce n'est pas qu'il y ait en effet du bonheur, ni qu'on s'imagine que la vraie béatitude soit d'avoir l'argent qu'on peut gagner au jeu, ou dans le lièvre qu'on court: on n'en voudrait pas s'il était offert. Ce n'est pas cet usage mol et paisible, et qui nous laisse penser à notre malheureuse condition, qu'on recherche, ni les dangers de la

guerre, ni la peine des emplois, mais c'est le tracasserie qui nous détourne d'y penser et nous divertit.

1. Répondez aux questions

Quelle est la thèse développée par Pascal?

L'homme est aveugle et malheureux. Pour quelles raisons selon Pascal?

Quelle solution trouvent les hommes pour échapper au désespoir? A quelle conclusion Pascal arrive-t-il?

2. Répondez aux questions

1. D'après ce texte, quel sens Pascal donne-t-il aux mots *se divertir* et *divertissement*? S'agit-il seulement de loisir?

2. Qu'entend Pascal par l'expression *malheur des hommes*?

3. Quelle en est la cause à son avis?

4. Quel mot se cache derrière la périphrase *notre condition faible et mortelle*?

5. Quel est le style de Pascal?

6. Que veut-il prouver?

Mots et expressions

1. à l'égard de նկատմամբ, վերաբերյալ

À l'égard de quelqu'un, de quelque chose, en ce qui le concerne, envers lui: Elle manifeste de l'indifférence à l'égard de ce qu'il dit.

2. roseau m. եղեգ // փխբ. փխրուն, թույլ էակ

Nom usuel commun à de nombreuses plantes monocotylédones rhizomateuses du bord des eaux calmes.

Symbole de la faiblesse, de la fragilité de l'homme.

3. écraser v.tr. ճզմել, տրորել

Faire subir à quelque chose une pression ou des chocs tels qu'il en est broyé, brisé: Écraser de l'ail avec un pilon.

Tuer un insecte en l'aplatissant contre quelque chose.

Blesser gravement en exerçant une compression très forte: Écraser la patte d'un chien.

4. vapeur f. գոլորշի pl. անհանգստություն

Gaz résultant de la vaporisation d'un liquide ou de la sublimation d'un solide.

Dans le langage courant, fines gouttelettes d'eau en suspension dans l'air (dans ce cas, l'eau reste liquide ce qui ne correspond pas à la définition scientifique de la vapeur): Repassage à la vapeur. Des nappes de vapeur au-dessus de l'étang.

Vapeur d'eau employée comme force motrice: Locomotive à vapeur.

5. goutte f. կաթիլ

Très petite quantité de liquide qui se détache sous forme plus ou moins sphérique: Une goutte de pluie, de sueur.

Pluie qui tombe, en particulier du point de vue de sa force (surtout pluriel): Il pleut à grosses gouttes. Il est tombé quelques gouttes hier.

6. avantage m. շահ, օգուտ, առավելություն

Ce qui constitue ou apporte un profit matériel ou moral: Avantage financier. Évaluer les avantages et les inconvénients d'une proposition.

Fait, pour quelqu'un, un groupe, de l'emporter sur un autre ou sur d'autres, de lui être ou de leur être supérieur sous un certain rapport; supériorité: Prendre l'avantage sur son adversaire. Avoir l'avantage de l'âge, de l'expérience.

7. aveuglement m. կուրացում//փխր. կուրություն

Manque de discernement par passion, obstination: Un aveuglement coupable.

8. misère f. թշվառություն

Littéraire. Sort, état digne de pitié: Se lamenter sur la misère de notre époque.

Événement douloureux, malheur: C'est une misère de le voir se détruire ainsi.

État d'extrême pauvreté, indigence: Être dans une misère noire.

État marqué par une grande insuffisance, un grand manque dans le domaine social, psychologique, etc.: Misère sexuelle.

Chose peu importante, sans valeur: Une telle somme, c'est pour toi une misère.

9. muet, ette adj. հաւք

Qui est momentanément empêché de parler par un sentiment violent: Être muet d'admiration.

Se dit d'un sentiment qui ne se manifeste pas par des paroles: Une douleur muette.

10. égarer v.tr. կորցնել, մոլորեցնել // խենթացնել

Faire perdre son chemin à quelqu'un: Il m'a égaré en me donnant une fausse adresse.

Ne pas pouvoir trouver un objet, le perdre momentanément: J'ai égaré cette lettre dans le bureau.

Jeter quelqu'un dans l'erreur, le détourner de sa ligne de conduite; fourvoyer, dérouter: Il a voulu nous égarer en nous donnant de faux indices.

11. recoin m. գաղտնաբան, թաքստոց, խուլ անկյուն

Coin caché, moins en vue: Explorer tous les recoins de la

pièce pour retrouver un portefeuille.

Littéraire. Ce qu'il y a de plus caché; repli secret: Les recoins de la mémoire.

12. effroyable adj. սարսափելի, սուկալի

Qui cause de l'effroi; horrible, repoussant: Un spectacle effroyable.

Considérable, extrême ou excessif: Misère effroyable.

13. s'éveiller v.pr. արթնանալ // փխբ. աշխուժանալ

Sortir du sommeil, cesser de dormir: Rester éveillé une partie de la nuit.

Littéraire. Cesser d'être engourdi: Au printemps, la nature s'éveille.

Être épanoui, plein de vivacité: Une intelligence éveillée.

14. auprès de մոտ, կողքին

Près de quelqu'un, à ses côtés: Venez vous asseoir auprès de moi.

À proximité de quelque chose: L'école est située auprès de la mairie.

En comparaison de quelque chose: Le préjudice matériel n'est rien auprès du préjudice moral.

15. attacher v.tr. կապել, ամրացնել // փխբ. վերազրել

Fixer quelqu'un, quelque chose, un animal à quelque chose, les maintenir, les immobiliser ou limiter leur liberté de mouvement au moyen d'un lien; en parlant du lien, les maintenir dans cet état: Attacher un chèque à une lettre avec une agrafe. La corde qui attachait le chien s'est rompue.

Réunir, entourer par un lien un ensemble de choses, un paquet, etc.: Attacher ses cheveux avec un ruban.

Nouer, réunir les deux bouts d'un lien: Attacher ses lacets de

chaussures.

16. péril m. վտանգ

Situation dans laquelle se trouvent quelqu'un ou quelque chose dont l'existence même est menacée: Entreprise en péril.

Danger qui menace l'existence de quelqu'un ou de quelque chose (surtout pluriel): Les périls de la mer.

Danger constitué par une invasion, une domination potentielle: Le péril jaune.

17. peine f. պատիժ

Punition, sanction appliquée pour une faute commise, une infraction: Le débat sur la peine de mort.

Souffrance morale, affliction, chagrin: Consoler un ami dans la peine.

Effort qui coûte: Le travail demande de la peine.

Difficulté qui gêne pour faire quelque chose: S'exprimer avec peine.

18. s'exposer v.pr. իրեն վտանգի ենթարկել

Punition, sanction appliquée pour une faute commise, une infraction: Le débat sur la peine de mort.

Souffrance morale, affliction, chagrin: Consoler un ami dans la peine.

Effort qui coûte: Le travail demande de la peine.

Difficulté qui gêne pour faire quelque chose: S'exprimer avec peine.

19. hardi, ie adj. քաջ, աներկյուղ, համարձակ

Qui ose agir en dépit des risques, des difficultés, qui ne se laisse pas intimider: Un hardi navigateur.

Qui va au-delà des normes habituelles, qui va franchement de l'avant: Une interprétation hardie d'un texte.

Qui ne respecte pas les convenances: Ce roman contient quelques passages un peu hardis.

20. agitation f. անհանգստություն, ալեկոծում

Action d'agiter, de s'agiter; état qui en résulte; mouvement continu et irrégulier: L'agitation de la mer, de la rue.

Trouble profond qui se manifeste extérieurement; émotion, excitation: Être en proie à une grande agitation.

Mouvement de contestation, de mécontentement d'ordre politique, social, se traduisant par des manifestations, des troubles: Une vague d'agitation dans les prisons.

21. consister v.intr. կազմված, բաղկացած լինել

Reposer sur quelque chose, résider dans quelque chose: En quoi consiste mon erreur?

Avoir pour caractère essentiel, en parlant de quelque chose: Son programme consistait à satisfaire tout le monde.

Être composé, formé de: Une propriété qui consiste en herbages.

22. condition f. հասկանիշ, դրակ, պայման

Place que quelqu'un occupe dans une société hiérarchisée selon des critères économiques, culturels, sociaux, selon la classe à laquelle il appartient: Il y avait dans notre groupe des gens de toutes les conditions.

Situation, manière d'être, d'évoluer, de quelqu'un, d'un groupe, etc., à un moment donné, dans un contexte particulier: La condition des femmes dans les entreprises.

23. consoler v.tr. մխիթարել, սփռնել

Soulager quelqu'un qui a de la peine, du chagrin, l'aider dans sa douleur: Consoler un enfant qui pleure.

Apaiser, adoucir: Consoler la douleur de quelqu'un.

Apporter à quelqu'un un réconfort, une compensation qui

fera disparaître la peine éprouvée: Rien ne pourra me consoler de mon échec.

24. inévitable adj. անխուսափելի, մշտական

Qu'on ne peut éviter; fatal, inéluctable: Cet accident était inévitable.

Qu'on rencontre nécessairement: L'inévitable habitué des cocktails.

25. béatitude f. երանություն, երջանկություն

Félicité céleste des élus.

Bonheur sans mélange; euphorie.

Selon Spinoza, sentiment de joie et de plénitude qui consiste en l'amour intellectuel de Dieu.

26. paisible adj. խաղաղ, հանդարտ

Qui ne manifeste aucune agressivité, qui ne trouble pas la paix: Des voisins paisibles. De paisibles distractions.

Qui n'est pas troublé intérieurement par un conflit, un sentiment violent, une passion: Un sommeil paisible.

Qui n'est pas agité, qui est exempt de bruit, de trouble: Un quartier paisible.

Qui donne une impression de calme, de paix: Un fleuve paisible.

Se dit de la jouissance ou de la possession d'un bien qui n'est pas troublée.

27. trac m. վախ, հուզմունք, անհանգստություն

Familier. Peur ou angoisse irraisonnée que quelqu'un éprouve au moment de paraître en public, de subir une épreuve, d'exécuter un exercice dangereux, etc.

Citations

Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas.

L'imagination est maîtresse d'erreur et de fausseté.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible des roseaux, mais c'est un roseau pensant.

L'homme est un point perdu entre deux infinis.

Deux excès: Exclure la raison, n'admettre que la raison.

La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent.

Le moi est haïssable.

L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

Que le cœur de l'homme est creux et plein d'ordure!

Tous les hommes cherchent à être heureux, jusqu'à ceux qui se brûlent la cervelle.

Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.

Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.

Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre.

Le monde est si inquiet qu'on ne pense jamais à l'instant présent, mais à celui où l'on vivra. De sorte qu'on est toujours en état de vivre à l'avenir et jamais de vivre maintenant.

Si les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

La curiosité n'est que vanité le plus souvent; on ne veut savoir que pour en parler.

Qu'il y a loin de la connaissance de Dieu à l'aimer!

C'est le cœur qui sent Dieu, et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi: Dieu sensible au cœur, non à la raison.

Exercices

1. Associez les expressions suivantes:

- | | |
|--|---|
| 1. être comme les doigts de la main | ☐ a) sans limite |
| 2. ne pas porter quelqu'un dans son cœur | ☐ b) faire beaucoup de bêtises |
| 3. être la bête noire de quelqu'un | ☐ c) être très unis |
| 4. être plus royaliste que le roi | ☐ d) ne pas savoir quel comportement avoir |
| 5. crier comme un sourd | ☐ e) réfléchir de manière intense |
| 6. faire les quatre cents coups | ☐ f) ne pas avoir de sympathie pour quelqu'un |
| 7. ne pas savoir sur quel pied danser | ☐ g) quelqu'un ou quelque chose qu'on déteste |
| 8. se casser la tête | ☐ h) parler sans être écouté |
| 9. parler dans le désert | ☐ i) garder un secret |
| 10. tenir sa langue | ☐ j) avoir des idées plus extrêmes que celui qui les a inspirées |

2. Mettez des prépositions si nécessaire:

1. L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible ... la nature; mais c'est un roseau pensant.

2. Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est ... là qu'il faut nous relever, et non ... l'espace et ... la durée, que nous ne saurions remplir.

3. Travaillons donc ... bien penser: voilà le principe ... la morale.

4. Tout le malheur des hommes vient ... une seule chose, qui est ... ne savoir demeurer en repos, ... une chambre.

5. Un homme qui a assez ... bien pour vivre, s'il savait demeurer chez soi avec plaisir, n'en sortirait pas pour aller ... la mer ou au siège ... une place.

6. On n'achètera une charge ... l'armée si cher, que parce qu'on trouverait insupportable ... ne bouger la ville.

7. Ce n'est pas cet usage mol et paisible, et qui nous laisse penser ... notre malheureuse condition, qu'on recherche, ni les dangers ... la guerre, ni la peine des emplois, mais c'est le tracas qui nous détourne ... y penser et nous divertit.

3. Associez chaque mot a son contraire:

- | | |
|---------------|--|
| 1. avantage | ☐ a) bavard |
| 2. muet | ☐ b) assurance |
| 3. effroyable | ☐ c) échec |
| 4. péril | ☐ d) fâcher |
| 5. hardi | ☐ e) libre |
| 6. agitation | ☐ f) furieux |
| 7. consoler | ☐ g) angoisse |
| 8. inévitable | ☐ h) admirable |
| 9. paisible | ☐ i) timide |
| 10. trac | ☐ j) apaisement |

4. Traduisez en français:

1. Մարդը հրեշտակ չէ, և ոչ էլ հրեշ. նրա դժբախտությունը այն է, որ ինչքան շատ է նա ձգտում նմանվել հրեշտակի, այնքան ավելի է նմանվում հրեշի:

2. Գոյություն ունի բավականաչափ լույս նրանց համար, ովքեր ուզում են տեսնել, և բավականաչափ խավար նրանց համար, ովքեր չեն ուզում:

3. Արդարությունը պետք է լինի ուժեղ, իսկ ուժը պետք է լինի արդարացի:

4. Սիրո մեջ լռությունը խոսքերից թանկ է:

5. Մարդիկ բաժանվում են սրբերի, որոնք իրենց մեղսավոր են համարում, և մեղսավորների, որոնք իրենց սուրբ են համարում:

6. Խիղճը մեր ունեցած գրքերի մեջ ամենից ուսուցանողն է, այն ավելի հաճախ է պետք թերթել:

5. Complétez par un mot approprié:

1. Tout le ... des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir ... en repos.

2. Travaillons donc à bien ...: viola le principe de la

3. Qu'est-ce qui rend l'homme ...? La possession des choses ou ...?

4. Se moquer de la ..., c'est vraiment philosopher.

5. L'imagination est ... d'erreur et de fausseté.

6. Le cœur a ses ... que la raison ne connaît pas.

7. Tous les hommes cherchent à être ..., jusqu'à ceux qui se brûlent la cervelle.

6. Associez et traduisez les expressions suivantes:

- | | |
|--|---|
| 1. parler de la pluie et du beau temps | ☐ a) dire ce que l'on ne voulait pas dire auparavant |
| 2. vider son sac | ☐ b) abandonner |
| 3. mettre les pieds dans le plat | ☐ c) parler d'autre chose |
| 4. traiter quelqu'un comme un chien | ☐ d) sans respect |
| 5. changer de disque | ☐ e) être aux ordres de quelqu'un |
| 6. laisser tomber | ☐ f) parler de choses sans importance |
| 7. être à la botte de quelqu'un | ☐ g) parler d'un sujet tabou |
| 8. avoir l'œil | ☐ h) être dans la même situation |
| 9. être dans le même bateau | ☐ i) être très riche |
| 10. rouler sur l'or | ☐ j) avoir la capacité de juger rapidement |

7. Traduisez en arménien:

1. Toute notre dignité consiste donc en la pensée. Travaillons donc à bien penser: voilà le principe de la morale.
2. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas.
3. L'imagination est maîtresse d'erreur et de fausseté.
4. L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible des roseaux, mais c'est un roseau pensant.
5. Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.

6. L'homme est un néant à l'égard de l'univers qui l'entoure. Où réside alors sa grandeur et sa supériorité sur la matière qui l'écrase? D'où lui vient sa force?

7. Qu'est-ce qui rend l'homme heureux? La possession des choses ou l'amusement? 8. Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir demeurer en repos, dans une chambre.

8. Formez des adverbes en utilisant les adjectifs suivants:

Effroyable, hardi, rare, inévitable, paisible, égal, paresseux, brave, agressif.

9. Dites en un mot:

1. Blessé gravement en exerçant une compression très forte
2. Soulager quelqu'un qui a de la peine, du chagrin
3. Punition, sanction appliquée pour une faute commise, une infraction.

4. Sortir du sommeil

5. Coin caché

6. Jeter quelqu'un dans l'erreur, le détourner de sa ligne de conduite

7. Blessé gravement en exerçant une compression très forte

8. Une très petite quantité de liquide

9. Ce qui constitue ou apporte un profit matériel ou moral

10. État d'extrême pauvreté, indigence

Partie B

Faut-il béatifier Blaise Pascal ?

Dans un entretien le 8 juillet avec Eugenio Scalfari, fondateur du quotidien italien «La Repubblica», le pape François a répondu favorablement à une question en forme de plaidoyer sur la béatification du philosophe et mathématicien français du XVII^e siècle. «Moi aussi, je pense qu'il mérite d'être béatifié», aurait répondu le pape après qu'Eugenio Scalfari a rappelé la volonté de Blaise Pascal de mourir dans un hôpital de pauvres.

Pascal n'appartient pas uniquement aux chrétiens mais au patrimoine de l'humanité. Mais c'est un chrétien tout à fait remarquable dans le sens où c'est une fin connaisseuse des textes bibliques, très marqué par l'enseignement de la Bible. C'est un chrétien qui s'inscrit dans cette veine intellectuelle qui recherche le sens de l'Évangile dans les textes et non dans le dogme. Pascal avait aussi un intérêt pour la traduction de la Bible, ayant participé à celle de Louis-Isaac Lemaître de Sacy. Il porte l'effort de penser la foi, l'effort d'intelligence de la foi, cette idée que croire c'est penser, chère aussi à Paul Ricœur.

Ses Pensées vont dans ce sens. La raison s'avancant dans la compréhension de la foi est aussi une manière de s'émanciper du dogme, un dialogue de la foi et de la raison tout à fait nécessaire aujourd'hui. Ce qui me touche aussi chez Pascal, c'est sa lisibilité, la clarté de la langue qu'il utilise et le fait qu'on puisse lire aujourd'hui quelque chose du XVII^e siècle sans truchement, sans traduction. Je me réjouis également que le pape ait pensé à un Français. Mais s'il avait pu penser à un protestant, à un juif ou à un musulman, cela aurait été bien aussi.

Mais revenons sur l'acte même de béatification. Je connais l'argumentaire: le peuple de l'Église reconnaît des personnes exceptionnelles. Mais cette pratique me semble peu justifiable, aucune instance humaine ne pouvant s'arroger la prétention de délivrer des satisfecit spirituels. Une institution humaine peut-elle avoir la mainmise sur l'histoire des hommes? C'est un acte autoréférentiel, en surplomb: l'instance distribue un prix, se place au-dessus. Cette manière de gérer les biens spirituels ne me semble pas fondée bibliquement. En effet, je ne lis pas dans l'Évangile que le Christ aurait demandé à ses amis de désigner qui est saint plus qu'un autre.

Cette relecture de l'histoire interroge énormément un non-catholique, qu'il soit chrétien ou non chrétien. Pour les protestants, tous les chrétiens sont des saints: tous ceux qui ont la foi en Christ sont mis à part pour témoigner de l'Évangile, à leur façon, avec leurs qualités, leurs défauts, leurs compétences, leurs failles, leurs doutes. La communion des saints est ce peuple visible et invisible, l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Cette conception se trouve dans les premiers textes, dans toutes les épîtres de Paul et dans les épîtres de Pierre. Chaque chrétien, chaque croyant est à équidistance du Christ. Il n'y a pas de première et de deuxième classe, comme à la SNCF! Chaque croyant est honoré pour ce qu'il est, indépendamment de ses œuvres. L'ensemble des chrétiens, dans sa grandeur et sa pauvreté, est aimé gratuitement par Dieu. Il n'est pas besoin d'en rajouter.

«Il a montré le lien existentiel entre raison et foi».

Père Thierry Magnin, recteur de l'université catholique de Lyon (Ucly), docteur en sciences physiques et en théologie (1)

Il serait bon de béatifier Blaise Pascal, pour deux raisons

essentiellement. D'abord parce qu'il est un exemple magnifique de conversion intime, profonde, à Jésus-Christ. Lorsqu'il fait son expérience dite du «Mémorial», dans la nuit du 23 novembre 1654, à l'âge de 31 ans, il prend conscience d'être habité par l'infini de l'amour de Dieu (Christ Agapé) qui se révèle dans tout son être, et pas seulement dans sa raison. «Feu. Certitude. Sentiment. Joie. Paix. Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants. Dieu de Jésus-Christ. Il ne se trouve que parmi les voies enseignées dans l'Évangile. Grandeur de l'âme humaine. Joie, joie, joie, pleurs de joie», écrit-il dans ce texte que l'on a trouvé cousu dans son habit après sa mort.

Pascal fait l'expérience de sa pauvreté fondamentale, biblique. Ce vide intérieur qui le rongait lui faisait dire: «Je sais que je suis mais je ne sais pas qui je suis.» Une pauvreté qui oblige l'homme au lâcher-prise et qui, du coup, lui permet de naître à lui-même et à se constituer comme sujet. À la suite de cette expérience de débordement d'amour divin, Pascal va consacrer de son temps aux pauvres, aux malades. Et il va clairement identifier que la vérité hors de la charité n'est pas Dieu.

L'autre raison pour laquelle Blaise Pascal mérite d'être béatifié est parce qu'au cœur de son travail scientifique et intellectuel, il montre le lien existentiel entre la raison et la foi. À l'époque de Galilée, il fut l'un des rares scientifiques chrétiens à n'être pas tombé dans l'anathème contre Galilée mais à se laisser au contraire interroger. «L'homme n'est plus la mesure de toute chose», écrit-il. Lui qui était à la fois physicien, mathématicien, philosophe croyant et polémiste, était tiraillé entre la raison seule à l'instar de Descartes et le moi développé par Montaigne. Or

son humanisme nouveau s'oppose à celui de Descartes, car la raison ne suffit pas à accomplir l'homme, et à celui de Montaigne car, après avoir connu une période de mondanité, il comprend que c'est une impasse et renonce à ce qu'il nomme «divertissement», c'est-à-dire une fuite pour ne pas rester seul avec le vide de son cœur.

Pour ces deux raisons, et parce que sa trajectoire de vie et de conversion est très intéressante et très contemporaine, il me semble que la béatification de Blaise Pascal serait une très bonne chose. Cependant, être béatifié ne signifie pas que l'on a toutes les qualités. Il est par exemple évident que je n'approuve pas à titre personnel certains éléments jansénistes des Provinciales.

Sujets de conversation

Comment jugez-vous ces réflexions de Pascal?

Etes-vous d'accord ou non avec lui?

Unité 2

Partie A

Antoine de Saint - Exupéry

Issu d'une famille aristocratique, Antoine de Saint-Exupéry voit le jour le **29 juin 1900** à Lyon. Il devient pilote pendant son service militaire et est ensuite engagé par l'**Aéropostale**. Il s'inspire de ses vols au Sénégal et en Amérique du Sud pour produire ses deux premiers romans, «**Courrier sud**» (1929) et «**Vol de nuit**» (1931). Il connaît un grand succès avec le deuxième roman et reçoit le prix Fémina. À partir de 1932, Saint-Exupéry se consacre à l'écriture et au journalisme. Il réalise de grands reportages au Viet Nam, à Moscou et en Espagne. C'est pendant cette période qu'il développe sa pensée humaniste qu'il transmet dans «**Terre des hommes**», roman publié en 1939 qui obtient le Grand prix du roman de l'Académie française.

La mort d'Antoine de Saint-Exupéry

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, Antoine de Saint-Exupéry est mobilisé par l'Armée de l'air pour effectuer des vols de reconnaissance. Après plusieurs missions, il obtient **la Croix de guerre** et est démobilisé le 5 août 1940. Il s'exile quelques années aux États-Unis et au Canada. Pendant un séjour au Québec en 1942, il publie «**Pilote de guerre**». En 1943, il intègre les forces françaises libres au sud de la Méditerranée pour réaliser de nouvelles missions de reconnaissance. Le **17 juin 1944**, il décolle depuis la Corse pour une mission de repérage et disparaît en mer. **Officiellement porté disparu**,

Antoine de Saint-Exupéry est déclaré «Mort pour la France» en 1948. La découverte en 1998 de la gourmette qu'il portait au moment de son décès a permis d'élucider les circonstances de sa mort. Son avion a été abattu par un appareil allemand.

Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry

En 1943, juste avant de repartir au combat, Antoine de Saint-Exupéry publie à New York un **conte poétique et philosophique** qui aura un succès mondial retentissant, «Le Petit Prince». Ce livre met en scène **un aviateur** qui fait la connaissance d'**un étrange petit prince** venu d'une toute petite planète, l'astéroïde B 612. Ce dernier raconte à l'aviateur ses rencontres sur les différentes planètes qu'il a visitées après avoir quitté la sienne. L'ouvrage est accompagné des aquarelles réalisées par Antoine de Saint-Exupéry lui-même. «Le Petit Prince» est publié en France deux ans après sa mort, en 1946.

Le Petit Prince

Si tu veux un ami apprivoise-le

Après un long voyage le petit prince qui vient d'une autre planète arrive sur la terre. S'il avait quitté son astéroïde, c'était à cause d'une rose très belle, mais très capricieuse qui affirmait être la seule fleur de son espèce dans tout l'univers. Or, une fois sur terre, le petit prince découvre que les roses sont des fleurs bien ordinaires. Il en éprouve un tel chagrin qu'il se met à pleurer.

C'est alors qu'apparut le renard.

-Bonjour, dit le renard.

-Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

-Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

-Qui es-tu? dit le petit prince. Tu es bien joli...

-Je suis un renard, dit le renard.

-Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

-Je ne peux pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

-Ah! pardon, fit le petit prince.

Mais, après réflexion, il ajouta:

-Qu'est-ce que signifie «apprivoiser»?

-Tu n'es pas d'ici, dit le renard. Que cherches-tu?

-Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie «apprivoiser»?

-Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant. Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules?

-Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie «apprivoiser»?

-C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie «créer des liens...»

-Créer des liens?

-Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

-Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... Je crois qu'elle m'a apprivoisé...

-On ne connaît que les choses qu'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi.

-Que faut-il faire? dit le petit prince.

-Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

[Le petit prince fut patient et arriva à apprivoiser le renard. Ce fut alors que le renard, avant qu'ils ne se quittent, l'invita à aller voir les roses.]

-Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses.

-Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient gênées.

-Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe.

Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose. Et il revint vers le renard:

-Adieu, dit-il...

-Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

-L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince afin de se souvenir.

-C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

-C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir.

Répondez aux questions

1. Que cherche le petit prince?
2. Qui connaît mieux les sentiments? Le petit prince ou le renard?
3. Pourquoi la rose du petit prince est-elle unique, tout en ressemblant aux autres fleurs de son espèce?
4. Que faut-il faire pour *apprivoiser* quelqu'un? Est-ce que ce verbe est employé au sens propre ou au sens figuré?
5. Que signifie l'expression *l'essentiel est invisible pour les yeux*?
6. Qu'est-ce qui est indispensable en amitié? / Combien de vrais amis avez-vous?

Mots et expressions

1. apprivoiser v.tr. ընտելացնել, փխր. մարդամոտ դարձնել

Rendre moins farouche, plus traitable, plus docile un animal sauvage, le domestiquer.

Rendre quelqu'un plus sociable, plus doux, plus affable, le séduire: Apprivoiser un enfant.

2. fusil m. հրացան

Arme à feu portative, de chasse ou de guerre, constituée par un canon de petit calibre reposant sur une monture de bois (fût et crosse) et équipée de dispositifs de mise à feu et de visée.

Le tireur lui-même, chasseur ou soldat: C'est un excellent fusil.

3. gênant,e adj. նեղություն տվող, անհանգստացնող

Qui gêne, incommode, constitue un obstacle; embarrassant: Cette armoire est gênante: elle embarrasse le couloir.

Qui embarrasse, importune; indiscret: Il est parfois gênant avec ses questions.

Qui entraîne une gêne psychologique: C'est une situation fort gênante pour moi.

4. malentendu m. - թյուրիմացություն, տարաձայնություն

Fait de se méprendre sur quelque chose, en particulier sur le sens d'une parole, d'un mot: Faire cesser un malentendu.

Désaccord entre des personnes, né d'une divergence d'interprétation, en particulier d'une mésentente sentimentale: Un douloureux malentendu.

5. ordinaire adj. - սովորական, հասարակ

Qui est conforme à l'ordre établi, normal, courant; habituel: La manière ordinaire de procéder.

Qui ne dépasse pas le niveau commun; banal, quelconque, médiocre: Du tissu de qualité ordinaire. C'est quelqu'un de très ordinaire.

6. arroser v. tr. - ջրել, ըռոզել

Mouiller quelque chose, quelqu'un en répandant ou en projetant de l'eau à l'aide d'un instrument: Arroser un trottoir au jet.

Mouiller, asperger quelque chose, quelqu'un d'un liquide en le versant sur eux: Arroser le sol contaminé avec un désinfectant.

7. abriter v. tr. - ապաստան տալ, պաշտպանել

Mettre quelqu'un, quelque chose à l'abri de quelque chose; protéger: Abriter un passant de la pluie.

8. paravent m. - առաջակալ, շիրմա

Dispositif fait de plusieurs panneaux verticaux articulés, que l'on place dans un local pour le subdiviser, pour masquer quelque chose ou pour se garantir de courants d'air.

Personne ou chose qui en abrite, cache, une autre: Société servant de paravent à des activités délictueuses.

9. chenille f. - թրթուր // առևտր. շերմա

Forme larvaire des insectes de l'ordre des lépidoptères.

10. se plaindre v. pr. - գանգատվել, դժգոհել

Exprimer sa souffrance ou sa peine par des plaintes: J'entends le malade se plaindre dans sa chambre.

Exprimer la peine, la douleur qu'on éprouve, en cherchant auprès d'autrui la compassion, le soulagement, un remède: Se plaindre de maux de tête.

Râler, rouspéter: Il passe son temps à se plaindre.

11. se vanter de v. pr. - պարծենալ

Étaler son propre mérite, réel ou imaginaire.

Tirer orgueil, vanité de quelque chose, en être fier: Se vanter de sa réussite.

Se faire fort de faire quelque chose: Il se vante de réussir.

12. essentiel, elle - adj. - էական, հիմնական, գլխավոր

Qui est indispensable pour que quelque chose existe: l'air est essentiel à la vie.

Qui est d'une grande importance; principal, capital: Le point essentiel du procès.

Se dit d'une affection dont la cause est inconnue.

Relatif à l'essence. (Chez les scolastiques, s'oppose à accidentel; chez les existentialistes, s'oppose à existentiel.)

Citations

Je ne puis rien acheter avec de l'argent qui vaille plus cher que le plaisir d'avoir dit ce que je voulais dire.

Je n'aime pas les sédentaires du cœur; ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien.

Le temps qui étale, c'est le temps de l'historien. Celui qui ajoute, c'est le temps de la vie. Et rien de commun entre les deux, mais on doit pouvoir user de l'un comme de l'autre.

Rien n'est plus mystérieux dans l'homme que le «contentement de soi-même». Cet intérêt pour son rôle, son importance, ses exploits. Quel est le roi à qui sont rendus ces hommages et pourquoi les phénomènes intérieurs accaparent-ils son attention alors que seuls le nourriraient les phénomènes extérieurs.

Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé.

Si tu réussis à bien te juger, c'est que tu es un véritable sage.

L'éducation passe avant l'instruction, elle fonde l'homme.

La vie crée l'ordre, mais l'ordre ne crée pas la vie.

Les échecs fortifient les forts.

Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité.

Les yeux sont aveugles, il faut chercher avec le cœur.

Le sourire est souvent l'essentiel, on est payé par un sourire.

Le regret de l'amour c'est l'amour, et nul ne souffre du désir de ce qui n'est pas conçu.

L'amour véritable ne se dépense point; plus tu donnes, plus il te reste.

Je suis de mon enfance comme d'un pays.

Être un homme, c'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde.

Exercices

1. Complétez par un mot approprié:

1. Tu es ... joli.
2. Je suis ... triste.
3. Je ne peux pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas
4. Si tu m'apprivoises, nous aurons ... l'un de
5. Je serai pour toi ... au monde.
6. Je te regarderai du coin de
7. Le langage est source de ...
8. L'essentiel est ... pour les yeux.

2. Dites en un mot:

1. Mettre quelqu'un, quelque chose à l'abri de quelque chose
2. Domestiquer, rendre quelqu'un plus sociable

3. Mouiller quelque chose, quelqu'un en répandant ou en projetant de l'eau à l'aide d'un instrument
4. Arme à feu portative, de chasse ou de guerre
5. Embarrassant
6. Exprimer sa souffrance ou sa peine par des plaintes
7. Étaler son propre mérite, réel ou imaginaire
8. Qui est indispensable pour que quelque chose existe

3. Cochez la bonne réponse:

1. Pourquoi le petit prince quitte-t-il sa planète?
 - a) Parce qu'il s'ennuie
 - b) Parce qu'il veut découvrir l'univers
 - c) Parce qu'il quitte sa fleur trop orgueilleuse
 - d) Parce ce qu'il veut rencontrer l'aviateur
2. Parmi les animaux suivants, lequel ne se retrouve pas dans l'histoire du petit prince?
 - a) Loup
 - b) Mouton
 - c) Serpent
 - d) Renard
3. Le petit prince a des problèmes avec les baobabs, qu'est-ce qu'un baobab?
 - a) Une sorte de serpent
 - b) Un insecte qui mange les roses
 - c) Un singe à grandes dents
 - d) Arbre à tronc énorme
4. Après avoir quitté sa planète, quel est le premier personnage que le petit prince rencontre?
 - a) Le buveur
 - b) L'allumeur de réverbère

- c) Le roi
 - d) L'aviateur
5. Qu'est-ce que possède ou plutôt pense posséder le businessman?
- a) Tout l'or du monde
 - b) Toutes les étoiles
 - c) Toutes les roses
 - d) Tous les pays
6. En arrivant sur terre, sur quel continent met-il le pied?
- a) L'Australie
 - b) L'Amérique
 - c) L'Asie
 - d) L'Afrique
7. Parmi les phrases suivantes, laquelle n'est pas tirée de l'histoire du petit prince:
- a) On ne connaît que les choses qu'on apprivoise
 - b) Il est plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui
 - c) La cœur a ses raisons que la raison ne connaît point
 - d) L'essentiel est invisible pour les yeux
8. Pourquoi le buveur boit-il?
- a) Parce qu'il a soif
 - b) Parce qu'il s'ennuie
 - c) Parce ce qu'il veut oublier qu'il boit
 - d) Il ne sait pas pourquoi
9. Pour le renard, les cheveux du petit prince sont...
- a) Frisés comme un mouton
 - b) Comme des pétales de marguerite
 - c) Dorés comme les blés
 - d) Jaune comme le soleil

4. Composez des séries:

- | | |
|---------------|---------------------------------------|
| 1. répondre | ☐ a) ordinaire |
| 2. ne voir | ☐ b) poliment |
| 3. créer | ☐ c) de l'œil |
| 4. être | ☐ d) adieu |
| 5. du coin | ☐ e) patient |
| 6. unique | ☐ f) de |
| 7. afin | ☐ g) au monde |
| 8. bien | ☐ h) des liens |
| 9. un passant | ☐ i) rien |
| 10. dire | ☐ j) gênant |

5. Trouvez les synonymes:

- | | |
|----------------|--|
| 1. réflexion | ☐ a) tournée |
| 2. voyage | ☐ b) sentir |
| 3. éprouver | ☐ c) désaccord |
| 4. ordinaire | ☐ d) pensée |
| 5. proposer | ☐ e) habituel |
| 6. tellement | ☐ f) saisir |
| 7. apprivoiser | ☐ g) origine |
| 8. comprendre | ☐ h) erreur |
| 9. source | ☐ i) familiariser |
| 10. malentendu | ☐ j) si |

6. Associez chaque mot à son contraire:

- | | |
|-------------|--|
| 1. sale | ☐ a) domestique |
| 2. sauvage | ☐ b) propre |
| 3. nettoyer | ☐ c) terminer |

- | | |
|----------------|--|
| 4. plaisir | ☐ d) s'allonger |
| 5. élémentaire | ☐ e) public |
| 6. privé | ☐ f) enterrer |
| 7. commencer | ☐ g) interdit |
| 8. se lever | ☐ h) compliqué |
| 9. permis | ☐ i) salir |
| 10. déterrer | ☐ j) amusement |

7. Traduisez en arménien:

1. Or, une fois sur terre, le petit prince découvert, que les roses sont des fleurs bien ordinaires.

2. Je ne peux pas jouer avec toi dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

3. Les hommes ont des fusils et ils chassent.

4. Ils élèvent des pouls. C'est leur seul intérêt.

5. Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre.

6. Les hommes n'ont le temps de rien connaître.

7. Je serai pour toi unique au monde.

8. Je te regarderai du coin de l'œil.

9. On ne voit bien qu'avec le cœur.

8. Trouvez les équivalents arméniens des proverbes suivants:

1. Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

2. Amis valent mieux qu'argent.

3. L'ami de tout le monde, n'est l'ami de personne.

4. Au besoin on connaît l'ami.

5. L'amitié est une passion qu'on ne peut acheter à prix d'argent.

10. Traduisez en français:

1. Մի՛ մոռացիր, որ հավիտյան պատասխանատու ես նրա համար, ում ընտելացրել ես:

2. Մոլորակը մարդու հոգին է, իսկ մոլախոտը՝ վատ մտքերը, արարքներն ու սովորությունները, որոնցից պետք է ազատվել, քանի դեռ դրանք չեն կործանել մարդուն:

3. Դժվար է անկեղծորեն կարեկցել մյուսներին: Նույնքան դժվար է նաև ներողություն խնդրել, երբ նեղացրել ես ինչ-որ մեկին:

4. Երեխաներն ապշեցուցիչ են: Մինչև իրենց չսովորեցնեն «ճիշտ» մտածել, նրանց գլխում հիանալի գաղափարներ են պտտվում: Նրանց երևակայությունն անսահման է և մաքուր:

5. Մարդիկ միլիարդավոր բառեր են արտասանում, որոնց մեծ մասը դատարկ ու անպետք է: Իսկ որքան բառերի համար ենք ափսոսում:

6. Քո վարդը քեզ համար այդքան թանկ է, որովհետև դու նրան սովել ես քո ամբողջ հոգին:

7. Երբ թողնում ես, որ քեզ ընտելացնեն, հետո դրա համար կարող է և լաս:

8. Այդ դեպքում ինքդ քեզ դատիր,- ասաց թագավորը: Դա ամենադժվար բանն է: Իրեն դատելը ուրիշներին դատելուց դժվար է:

10. Retenez et traduisez en arménien les phrases suivantes:

1. «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.»

2. «Mais si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.»

3. «Les étoiles sont éclairées pour que chacun puisse un jour retrouver la sienne.»

4. «Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. Mais peu d'entre elles s'en souviennent.»

5. «Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui.»

6. «Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis.»

7. «C'est une folie de haïr toutes les roses parce que une épine vous a piqué, d'abandonner tous les rêves parce que l'un d'entre eux ne s'est pas réalisé, de renoncer à toutes les tentatives parce qu'on a échoué...»

8. C'est une folie de condamner toutes les amitiés parce qu'une d'elles vous a trahi, de ne croire plus en l'amour juste parce qu'un d'entre eux a été infidèle, de jeter toutes les chances d'être heureux juste parce que quelque chose n'est pas allé dans la bonne direction.

9. Il y aura toujours une autre occasion, un autre ami, un autre amour, une force nouvelle. Pour chaque fin il y a toujours un nouveau départ. «Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité.»

10. «Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique.»

11. Trouvez les noms ayant le même radical que les adjectifs suivants:

Long, adaptable, petit, actuel, nouveau, gentil, vieux, blanc, arabe, doux, beau, capricieux, vide, fou, frais.

12. Séparez les préfixes par un trait vertical:

Ex. Retrouver - re|trouver

Invisible, incertain, illicite, irrégulier, malheureux, impossible, débrancher, désobéir, survivre, adversaire, accourir, extratemporel.

13. Mettez des prépositions si nécessaire:

1. une fois ... terre.
2. l'essentiel est invisible ... les yeux.
3. c'était ... cause ... une rose très belle.
4. avoir besoin l'un ... l'autre.
5. regarder qqn du coin ... l'œil.
6. le langage est source ... malentendu.
7. un renard semblable ... cent mille autres.

14. Séparez les suffixes par un trait vertical:

Ex. tolérance - toler|ance

Comparaison, chauffeur, activiste, instituteur, rougir, intensifier, jardinage, éloignement, pansement, libéralisme, boulangerie, artiste.

Partie B

Réflexions autour de la philosophie d'Antoine de Saint-Exupéry

Vagabondage à travers les mots

Quand vous ouvrez un livre d'Antoine de Saint-Exupéry vous partez pour un long vagabondage à travers les mots et les paysages de l'âme humaine. Nulle trace de conformisme et de prêt à penser ni de complaisance pour la suffisance.

Vue imprenable sur la terre des Hommes

Son œuvre est enracinée dans ce territoire de l'enfance où les étoiles chantent et la lumière danse. Alors ne vous étonnez point que sa vie durant, il choisit de s'envoler chaque jour pour se rafraîchir à la fontaine du ciel avec une vue imprenable sur la terre des hommes.

C'est de là-haut où il a connu la paix de la solitude et de la méditation qu'il a rempli ses livres de silence, de couchers de soleil et de cette musique intérieure créée au rythme d'un concerto pour mots et poésie.

La méditation profonde du Vol

Aux commandes de son avion, il s'abandonne à la profonde méditation du vol et puis revient sur terre pour nous dire que l'homme est celui qui porte en soi plus grand que lui. «C'est pourquoi il convient en permanence de tenir éveillé en l'homme ce qui est grand et le convertir à sa propre grandeur» (Citadelle). Mais il nous prévient aussi que l'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle (Terre des Hommes) et qu'il n'est point d'amnistie divine qui nous épargne de devenir. (Citadelle)

La vérité de la poésie

Chaque phrase de ses livres – de Courrier Sud à Citadelle en passant par Vol de Nuit, Terre des hommes, Pilote de guerre, lettre à un Otage, Le Petit Prince – est imprégnée de ce souffle, de ce rythme vital, de cette force et de cette vérité de la poésie qui vous apportent la paix des livres car Saint-Exupéry est un pessimiste qui a sauvé l'espérance.

Il suffit pour s'en convaincre de lire cette citation de courrier sud:

«Nous avons aimé quelques femmes, joué à pile ou face avec la mort pour simplement dépouiller cette crainte, qui avait dominé notre enfance... et assister invulnérable à la lecture des notes du samedi soir.... Et après l'ivresse de l'action... combien la seule vérité est peut-être la paix des livres».

Sujets de conversation

Saint-Exupéry a-t-il toujours quelque chose à nous apprendre?

Quelle est la philosophie de Saint Exupéry?

Unité 3

Partie A

Marcel Proust

Né le 10 juillet 1871 dans le quartier d'Auteuil à Paris, dans une famille aisée, Marcel Proust grandit avec des troubles respiratoires. Très jeune, il côtoie écrivains et autres artistes dans les salons aristocratiques, ce qui éveille en lui un grand intérêt pour l'écriture. En 1894, il publie un recueil de **poèmes**, «Les Plaisirs et les Jours». C'est en 1907 que le jeune écrivain commence la rédaction de son œuvre romanesque. Le premier tome, intitulé «**Du côté de chez Swann**» est publié en 1913. En 1919, Marcel Proust obtient le **prix Goncourt** pour son livre «À l'ombre des jeunes filles en fleurs». Les cinq autres tomes sont publiés entre 1919 et 1927: «Le Côté de Guermantes», «Sodome et Gomorrhe», «La Prisonnière», «Albertine disparue» et enfin «Le Temps retrouvé». Ces sept livres forment son œuvre principale:

À la recherche du temps perdu.

«À la recherche du temps perdu» est une sorte de **théâtre social** où se mêlent **réflexions sentimentales et mémoire affective** hors de tout mouvement littéraire. C'est de cet ouvrage qu'est tiré l'expression «**madeleine de Proust**»: il s'agit d'une chose qui replonge une personne dans son enfance comme l'odeur des madeleines le faisait pour l'auteur. Marcel Proust est aussi l'un des premiers grands romanciers européens à traiter le thème de l'**homosexualité** dans ses œuvres. À travers les descriptions des salons parisiens, souvent accompagnées d'une pointe d'**ironie**, il peint le tableau de son époque en s'inspirant

très souvent pour ses personnages de personnes réelles. L'écriture proustienne se caractérise par de **longues phrases** qui cherchent sans cesse à atteindre une réalité qui semble s'échapper. Marcel Proust décède le 18 novembre 1922 à la suite d'une bronchite. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

La Prisonnière (1923)

Le petit pan de mur jaune

Bergotte est un écrivain reconnu qui évolue dans les milieux mondains. Or c'est une autre facette du personnage que le narrateur présente ici, au moment où le doute s'insinue en lui.

Bergotte mourut dans les circonstances suivantes: Une crise d'urémie assez légère était cause qu'on lui avait prescrit le repos. Mais un critique ayant écrit que dans la *Vue de Delft* de Ver Meer (prêté par le musée de *La Haye* pour une exposition hollandaise), tableau qu'il adorait et croyait connaître très bien, un petit pan de mur jaune (qu'il ne se rappelait pas) était si bien peint qu'il était, si on le regardait seul, comme une précieuse œuvre d'art chinoise, d'une beauté qui se suffirait à elle-même, Bergotte mangea quelques pommes de terre, sortit et entra à l'exposition. Dès les premières marches qu'il eut à gravir, il fut pris d'étourdissements. Il passa devant plusieurs tableaux et eut l'impression de la sécheresse et de l'inutilité d'un art si factice, et qui ne valait pas les courants d'air et de soleil d'un *palazzo* de Venise ou d'une simple maison au bord de la mer. Enfin il fut devant le Ver Meer, qu'il se rappelait plus éclatant, plus différent de tout ce qu'il connaissait, mais où, grâce à l'article du critique,

il remarqua pour la première fois des petits personnages en bleu, que le sable était rose, et enfin la précieuse matière du tout petit pan de mur jaune. Ses étourdissements augmentaient; il attachait son regard, comme un enfant à un papillon jaune qu'il veut saisir, au précieux petit pan de mur. «C'est ainsi que j'aurais dû écrire, disait-il. Mes derniers livres sont trop secs, il aurait fallu passer plusieurs couches de couleur, rendre ma phrase en elle-même précieuse, comme ce petit pan de mur jaune».

Cependant la gravité de ses étourdissements ne lui échappait pas. Dans une céleste balance lui apparaissait, chargeant l'un des plateaux, sa propre vie, tandis que l'autre contenait le petit pan de mur si bien peint en jaune. Il sentait qu'il avait imprudemment donné la première pour le second. «Je ne voudrais pourtant pas, se dit-il, être pour les journaux du soir le fait divers de cette exposition». Il se répétait: «Petit pan de mur jaune avec un auvent, petit pan de mur jaune». Cependant il s'abattit sur un canapé circulaire; aussi brusquement il cessa de penser que sa vie était en jeu et, revenant à l'optimisme, se dit «C'est une simple indigestion que m'ont donnée ces pommes de terre pas assez cuites, ce n'est rien». Un nouveau coup l'abattit, il roula du canapé par terre, où accoururent tous les visiteurs et gardiens. Il était mort.

Répondez aux questions

Quel est l'élément autour duquel tourne la narration?

Quelles sont les techniques narratives de Proust?

Mots et expressions

1. évoluer v. intr. գարգանալ, բարեշրջվել

Se transformer progressivement

"Le sens de la vie: le but de tout est d'évoluer".

2. s'insinuer v.pr. թափանցել

Glisser, pénétrer, entrer

Cependant, la pauvreté continue de s'insinuer dans le tissu de notre société.

3. facette f. նիստ, երեսակ

Face, apparence

Alors montre-leur cette autre facette de toi.

4. urémie f. բժշկ. միզարյունություն, ուրեմիա

Urée

Intoxication due à l'augmentation du taux d'urée dans le sang.

5. pan m. եզր, հատված, մաս, կտոր

Partie de quelque chose, morceau

Un pan de mur. Un pan de chemise.

6. étourdissement m. գլխապտույտ

Vertige, trouble, malaise

"Celui qui est étourdi, croit que le monde tourne en ronde".

William Shakespeare

7. factice adj. արհեստական, կեղծ

Artificiel, imité

Une révolution est un retour du factice au réel. *Victor Hugo*

8. saisir v.tr. բռնել, ճանկել, հափշտակել

Attraper, profiter de quelque chose

Saisir sa chance.

9. gravité f. լրջություն, ծանրություն

Attraction, sévérité

Il n'y a rien de plus émouvant au monde que de parler avec gravité à un enfant. *Montherlant*

10. céleste adj. երկնային, կատարյալ

Du ciel, d'origine divine

"La beauté est quelque chose d'animal, le beau est quelque chose de céleste".

J. Jourbert.

11. plateau m. նժար, թաթ

Plateau de balance.

12. auvent m. ճրտրպ. քիվ

Un petit toit.

13. s'abattre v.pr. ընկնել, փուլ գալ

Tomber violemment tout d'un coup.

La pluie s'est abattue sur eux.

14. cuire v.tr. եփել, խաշել

Bouillir, cuisiner

Cuire une escalope.

15. abattre v.tr. կտրել-զցել, տապալել

Couper, éliminer, détruire

La vraie courage ne se laisse jamais abattre.

16. accourir v.intr. մոտ վազել, շտապել, աճապարել

Courir, se hâter, se précipiter, s'empresse d'arriver

C'est ça le téléphone? On vous sonne comme un domestique et vous accourez!

E. Degas

17. coup m. հարված, զարկ

Accident, battement, choc

" Être totalement dans le coup et hors du coup, c'est ça un homme! "

Jean-Paul Sartre

18. rouler v.tr. գլորել, քշել

circuler, enrôler

Pousser une chose en la faisant rouler sur elle-même.

Citations

Pour bien éduquer, il faut certaines vertus.

Comment oublier à jamais quelqu'un qu'on aime depuis toujours?

Les beautés qu'on découvre le plus tôt sont aussi celles dont on se fatigue le plus vite.

On pardonne les crimes individuels, mais non la participation à un crime collectif. On dédaigne volontiers un but qu'on n'a pas réussi à atteindre.

Nos habitudes nous suivent même là où elles ne nous servent plus à rien.

Il n'y a pas une idée qui ne porte en elle sa réfutation possible, un mot, le mot contraire.

Ce n'est pas de la mélancolie ni de la pensée, c'est du corps que vient la jalousie.

L'érudition est une fuite loin de notre propre vie que nous n'avons pas le courage de regarder en face.

L'ennui est un des maux les moins graves qu'on ait à supporter.

Plus le désir avance, plus la possession véritable s'éloigne.

La jeunesse une fois passée, il est rare que l'on reste confiné dans l'insolence.

L'amour physique force tout être à manifester jusqu'aux moindres parcelles qu'il possède de bonté, d'abandon de soi, qu'elles resplendissent jusqu'aux yeux de l'entourage immédiat.

L'amour le plus physique peut naître sans qu'il y ait eu à sa base un désir préalable. L'amour naît aussi bien d'un regard de mépris que d'un regard de bonté.

Aimer ses parents c'est prendre sur soi, agir par sa volonté pour leur faire plaisir. L'absence n'est-elle pas pour qui aime la plus certaine, la plus efficace, la plus vivace, la plus indestructible, la plus fidèle des présences?

Exercices

1. Complétez par un mot approprié:

1. Bergotte est un écrivain ... qui évolue dans les milieux mondains.

2. Une crise d'urémie assez légère était cause qu'on lui avait ... le repos.

3. Il remarqua pour la ... fois des petits personnages en bleu.

4. Il attachait son ... , comme un enfant a un papillon jaune qu'il veut

5. C'est une simple ... que m'ont donnée ces pommes de terre. Ce n'est

2. Trouvez les équivalents français:

1. Երևակայության մեջ միշտ ավելի քիչ է եսասիրությունը, քան հիշողություններում:

2. Ծանրակշիռ փաստարկը վեճի մեջ կարող է դառնալ զենք նաև հակառակորդի համար:

3. Գրողի, ինչպես նաև նկարչի համար, ոճը հանդիսանում է տեսունակության, այլ ոչ թե տեխնիկայի հարց:

4. Գիտենալը միշտ չէ, որ նշանակում է՝ խանգարել:

5. Յուրաքանչյուր մարդ պարզ է համարում միայն այն մտքերը, որոնք իրենց պղտորությամբ չեն գերազանցում իր սեփականներին:

6. Ինչ տարօրինակ է: Ես իմ խեղճ կնոջ մասին հաճախ եմ մտածում, բայց չեմ կարողանում երկար մտածել:

7. Մենք միայն այն դատողություններն ենք համարում խելացի, որոնք մեր սեփականներից ավելի հիմար չեն:

8. Օժտված լինելով առողջ բանականությամբ, մենք պետք է հասկանանք, որ տանջվել կարող ենք միայն նրանց համար, ովքեր արժանի են դրան:

3. Associez les expressions:

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. tomber amoureux | ☐ a) mourir pour sa patrie sur un champ de bataille |
| 2. tomber au champ d'honneur | ☐ b) perdre la raison, devenir fou |
| 3. être tombé sur la tête | ☐ c) arriver au moment opportun |
| 4. tomber dans les bras de Morphée | ☐ d) devenir soudainement amoureux |
| 5. tomber du ciel | ☐ e) s'endormir |

4. Trouvez une autre manière de dire:

1. Un écrivain connu
2. En un mot
3. Avoir peur de
4. Une œuvre précieuse

5. Etre mort
6. Commencer à faire qqch.
7. Ce n'est rien
8. À tout jamais

5. Mettez des prépositions si nécessaire:

1. Une crise ...urémie.
2. Grâce ... l'article du critique.
3. J'ai envoyé le courrier et le colis ... avion au Japon.
4. Entrer ... l'exposition.
5. Elle a fait tous ses exercices de mathématiques ... effort.
6. Cette montre est ... moi.
7. J'attends mon tour ... impatience.
8. L'élève est appliqué ... son travail.
9. Quand je suis au restaurant chinois, je mange ...
fourchette.
10. Quand je vais en Belgique, je passe toujours ... la même
route.

6. Formez des séries:

- | | |
|---------------------|---------------------------------------|
| 1. une crise | ☐ a) d'art |
| 2. attacher | ☐ b) fois |
| 3. une œuvre | ☐ c) d'urémie |
| 4. pour la première | ☐ d) le regard |
| 5. ce n'est | ☐ e) lune |
| 6. un petit pan | ☐ f) un agneau |
| 7. doux comme | ☐ g) rien |
| 8. être dans la | ☐ h) de mur |

7. Trouvez les noms ayant le même radical que les verbes suivants:

Exemple: sortir - la sortie

Exagérer, ouvrir, attacher, fabriquer, augmenter, partir, amuser, chanter, passer, mourir, regarder, affirmer, bavarder, changer, mentir, créer, déclarer, élargir, lire, perdre, marier, pleuvoir, regretter, imiter, revenir, livrer, inviter, expliquer.

8. Traduisez en français:

1. Հաճույքից առանձնացելով երևակայությունը՝ մենք արմատապես ոչնչացնում ենք հաճույքը:

2. Նա, անհասկանալի պայմաններում, մահացավ ուրեմիայից:

3. Սովորության մշտականությունը, որպես կանոն, կապված է նրա անհեթեթության հետ:

4. Նրա ընկերը հավաքում էր արժեքավոր արվեստի գործեր:

5. Խանդը հաճախ ոչ այլ ինչ է, քան բռնակալության անհանգիստ ձգտում՝ տեղափոխված սիրո ոլորտ:

6. Վիրահատությունից հետո հիվանդը գլխապտույտ ունեցավ:

7. Նա առաջին անգամ էր այցելում Լուվր:

8. Պիերը դադարեց մտածել իր անհաջողությունների մասին:

9. Տղամարդը բազմոցից ցած գլորվեց:

10. Ինչպես շատ մտավորականներ, նա չէր կարողանում ուղղակի խոսել հասարակ բաների մասին:

9. Complétez les phrases en mettant l'adverbe, à partir de l'adjectif:

Exemple: général - généralement

1. En France, il faut s'habiller ... en hiver et plus ... en été, mais en automne et au printemps, on ne sait jamais ... quels vêtements mettre avant d'avoir ouvert la fenêtre! (chaud, léger, vrai).

2. -Vous ne dansez pas mal, dit-il (poli).

3. Je fais ... du sport, mais je regarde ... les matches à la télévision. (rare, fréquent).

4. Il a répondu ... et ... à mes questions. (sec, méchant).

5. Elle a réfléchi ... mais elle a agi (long, rapide).

6. De temps en temps nous parlons de toi (gentil).

11. Trouvez les synonymes des expressions suivantes:

Ne pas fermer l'œil, donner des instructions, manger comme un moineau, être joli comme un cœur, une nuit blanche, courir comme un lapin, ne pas voir plus loin que le bout de son nez, avoir une faim de loup, avoir un petit vélo dans la tête.

11. Associez chaque mot à son contraire:

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| 1. éternel | ☐ a) attribuer |
| 2. mourir | ☐ b) lentement |
| 3. saisir | ☐ c) accepter |
| 4. brusquement | ☐ d) temporel |
| 5. refuser | ☐ e) perdre |
| 6. ajouter | ☐ f) naître |
| 7. oublier | ☐ g) diminuer |
| 8. gagner | ☐ h) retenir |

12. Traduisez en arménien:

1. Bergotte mangea quelques pommes de terre, sortit et entra à l'exposition. Dès les premières marches il fut pris d'étourdissements.

2. Il attachait son regard, comme un enfant à un papillon jaune qu'il veut saisir.

3. C'est une simple indigestion.

4. Un nouveau coup l'abattit et il roula du canapé par terre.

5. Je ne voudrais pourtant pas, se dit-il, être pour les journaux du soir le fait divers de cette exposition.

Partie B

Marcel Proust et les femmes

Les femmes ont joué, à divers degrés, un grand rôle dans la vie et l'œuvre de Marcel Proust. Il a en effet créé de nombreux personnages féminins de divers milieux sociaux mais ayant en commun la particularité d'être exceptionnelles, belles, intelligentes et cultivées.

Ces femmes qu'il a côtoyées et aimées tout au long de sa vie l'ont souvent inspiré et on les retrouve transposées dans son œuvre.

Tout d'abord les femmes de sa famille:

- sa grand-mère maternelle, Adèle Weil, très cultivée, excellente pianiste, pleine d'affection pour son petit-fils et qui l'amènera pendant plusieurs années faire, à Cabourg, de longs séjours pour soigner son asthme.

- sa mère, Jeanne Proust (la grand-mère dans le roman) riche bourgeoise, aussi cultivée qu'Adèle, mais d'une grande rigueur

qui la poussera à isoler son fils en refusant de recevoir ses amies. Elle le surprotègera comme s'il était toujours enfant et c'est la femme qui aura le plus d'influence sur lui. Puis citons ensuite toutes celles qu'il a admiré d'un amour pas toujours partagé et dont il n'exigeait qu'une photo qu'il rangeait précieusement dans une boîte. Peu de temps avant sa mort, devenu grabataire, il contempera sa collection de photos «à la recherche du temps perdu» avec la nostalgie de toutes ces amitiés oubliées.

Citons-en quelques unes:

- Geneviève Bizet, très belle veuve dont tous les lycéens sont amoureux, et en particulier Maupassant. Devenue Madame Strauss, elle recevra souvent Proust à Trouville.

- Laure Hayman, la «dame en rose», demi-mondaine amie de Louis Weil et d'Adrien Proust, qui sera Odette de Crecy, grand amour de Charles Swann dans le roman.

- Marie de Benardaki, fille de l'ancien maréchal de la cour du Tsar, amour d'adolescence de Marcel, refusée par la rigoriste Jeanne. Elle sera Gilberte, fille d'Odette et Charles Swann.

- Jeanne Pouquet, maîtresse d'Anatole France, qui deviendra Madame de Caillavet et inspirera également l'écrivain pour le personnage de Gilberte.

- Madeleine Lemaire, artiste peintre, maîtresse d'Alexandre Dumas fils et dont les grandes soirées littéraires, dans son hôtel du Parc Monceau, sont célèbres.

- la Comtesse Gressulhe, qui inspirera le personnage de la Duchesse de Guermantes.

- Laure de Chevigne, arrière-petite-fille du Marquis de Sade

- la Princesse Soutzo qui attirera Proust au Ritz où il aura de nombreuses aventures masculines.

- l'actrice Louisa de Mornand, Rachel dans le roman.

- Anna de Noailles et sa sœur.
- etc...

Citons aussi Céleste Albert, sa dame de compagnie, qui lui prodiguera une grande affection, le soutiendra dans son travail d'écrivain et l'accompagnera jusqu'à sa mort.

Dans cette liste, qui est loin d'être complète, nous mettrons à part «Albertine», grand amour du narrateur dans le roman mais en réalité inspiré par le chauffeur de taxi Agostinelli. M-FJ

Sujet de conversation

Quel rôle les femmes ont joué dans la vie et l'œuvre de Marcel Proust?

Unité 4

Partie A

Jean-Paul Sartre

Né le 21 juin 1905 à Paris, Jean-Paul Sartre est un écrivain et philosophe français. Fils unique et orphelin de père à quinze mois, il est élevé dans un milieu bourgeois et cultivé. Son grand-père Charles Schweitzer se charge de son éducation jusqu'à ses 10 ans. En 1971, sa mère se remarie avec Joseph Mancy, qu'il déteste. Après quelques années passées à La Rochelle avec sa mère et son beau-père, il rejoint Paris à l'âge de 15 ans pour être soigné en urgence et y reste définitivement. Il entre à l'École normale en 1924, dont il sort agrégé de philosophie en 1929, année pendant laquelle il rencontre Simone de Beauvoir.

La relation inédite entre Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir

Jean-Paul Sartre rencontre Simone de Beauvoir alors qu'ils travaillent tous deux pour passer (pour la seconde fois pour Sartre) le **concours d'agrégation** de philosophie. Le coup de foudre intervient immédiatement, et ils entament une liaison. Ils sortent de l'École normale agrégés de philosophie, Sartre obtenant la première place au concours, de Beauvoir la seconde. Tous deux nouent une **relation intellectuelle et affective** très forte, mais ne se conforment pas à la vie maritale. Ils se refusent en effet à partager le même toit. Jusqu'à la mort du philosophe, ils vivent ainsi dans l'anticonformisme le plus total. Les **liaisons extérieures** font partie intégrante de leur relation, qui va parfois jusqu'à inclure une **tierce personne** dans leur jeu amoureux.

Cette relation inhabituelle et sulfureuse fait d'eux l'un des plus célèbres couples littéraires de son époque.

Sous l'Occupation, Jean-Paul Sartre écrit la pièce Les Mouches

En 1931, Jean-Paul Sartre est nommé professeur au Havre et succède à Raymond Aron à l'Institut français de Berlin de 1933 à 1934, période pendant laquelle il approfondit ses connaissances de la phénoménologie. En 1938, il publie *La Nausée*, roman couronné d'un **succès** écourté par le début de la Seconde Guerre mondiale. Fait **prisonnier** quelque temps après sa mobilisation, il est libéré en mars 1941 et revient à Paris, où il devient professeur de khâgne. Il s'essaie en 1943 au **théâtre** en publiant *Les Mouches*, qui ne rencontre pas un franc-succès, contrairement à la pièce *Huis Clos*, qui plaît beaucoup aux officiers allemands invités à la première, en 1944.

Les livres de Jean-Paul Sartre

La publication de son essai philosophique de référence, **L'Être et le néant** en 1943 voit sa transformation en intellectuel politiquement engagé s'achever. En 1945, Jean-Paul Sartre se retire de l'enseignement, crée la revue «**Les Temps modernes**» et développe sa théorie de l'existentialisme, qui participe à sa célébrité. Il écrit une autre œuvre philosophique **majeure** avec *Critique de la raison dialectique*, en 1960. Intellectuel et passionné de politique, Jean-Paul Sartre se rapproche pour un temps du Parti communiste français et prend position pour les indépendantistes pendant la guerre d'Algérie. En 1964, il écrit un récit **autobiographique**, couvrant son enfance, intitulé *Les Mots*. La même année, le **prix Nobel** de littérature lui est décerné, mais

il le refuse. Il s'implique par la suite dans les événements de mai 68 et le conflit israélo-palestinien. Figure intellectuelle emblématique, Jean-Paul Sartre meurt d'un œdème pulmonaire le **15 avril 1980**, à l'âge de 74 ans. Il est inhumé au cimetière du Montparnasse, rejoint par Simone de Beauvoir à sa mort, en 1986.

La nausée

"Donc j'étais au jardin public. La racine du marronnier s'enfonçait dans la terre, juste au-dessous de mon banc. Je ne me rappelais plus que c'était une racine. Les mots s'étaient évanouis et, avec eux, la signification des choses, leurs modes d'emploi, les faibles repères que les hommes ont tracés à leur surface. J'étais assis, un peu voûté, la tête basse, seul en face de cette masse noire et noueuse, entièrement brute et qui me faisait peur. Et puis j'ai eu cette illumination.

Ça m'a coupé le souffle. Jamais, avant ces derniers jours, je n'avais pressenti ce que voulait dire «exister». J'étais comme les autres, comme ceux qui se promènent au bord de la mer dans leurs habits de printemps. Je disais comme eux «la mer est verte; ce point blanc là-haut, c'est une mouette», mais je ne sentais pas que ça existait, que la mouette était une «mouette-existante»; à l'ordinaire, l'existence se cache. Elle est là, autour de nous, en nous, elle est *nous*, on ne peut pas dire deux mots sans parler d'elle et, finalement, on ne la touche pas. Quand je croyais y penser, il faut croire que je ne pensais rien, j'avais la tête vide, ou tout juste un mot dans la tête, le mot «être». Ou alors, je pensais... comment dire? Je pensais l'appartenance, je me disais que la mer appartenait à la classe des objets verts ou que le vert faisait partie des qualités de la mer. Même quand je regardais les choses,

j'étais à cent lieues de songer qu'elles existaient: elles m'apparaissaient comme un décor. Je les prenais dans mes mains, elles me servaient d'outils, je prévoyais leurs résistances. Mais tout ça se passait à la surface. Si l'on m'avait demandé ce que c'était que l'existence, j'aurais répondu de bonne foi que ça n'était rien, tout juste une forme vide qui venait s'ajouter aux choses du dehors, sans rien changer à leur nature. Et puis voilà: tout d'un coup, c'était là, c'était clair comme le jour: l'existence s'était soudain dévoilée. Elle avait perdu son allure inoffensive de catégorie abstraite: c'était la pâte même des choses, cette racine était pétrie dans l'existence. Ou plutôt la racine, les grilles du jardin, le banc, le gazon rare de la pelouse, tout ça s'était évanoui: la diversité des choses, leur individualité n'était qu'une apparence, un vernis. Ce vernis avait fondu, il restait des masses monstrueuses et molles, en désordre - nues, d'une effrayante et obscène nudité. [...]

J'étais là, immobile et glacé, plongé dans une extase horrible. Mais, au sein même de cette extase quelque chose de neuf venait d'apparaître; je comprenais la Nausée, je la possédais. À vrai dire je ne me formulais pas mes découvertes. Mais je crois qu'à présent, il me serait facile de les mettre en mots. L'essentiel c'est la contingence. Je veux dire que, par définition, l'existence n'est pas la nécessité. Exister, c'est être là, simplement; les existants apparaissent, se laissent rencontrer, mais on ne peut jamais les déduire. Il y a des gens, je crois, qui ont compris ça. Seulement ils ont essayé de surmonter cette contingence en inventant un être nécessaire et cause de soi. Or, aucun être nécessaire ne peut expliquer l'existence: la contingence n'est pas un faux semblant, une apparence qu'on peut dissiper; c'est l'absolu, par conséquent la gratuité parfaite. Tout est gratuit, ce jardin, cette ville et moi-

même. Quand il arrive qu'on s'en rende compte, ça vous tourne le cœur et tout se met à flotter".

Répondez aux questions

Sur quel principe se fonde la philosophie de Sartre?

Pourquoi le roman est intitulé La Nausée?

Comment faut-il répondre à l'absurdité de la vie, selon Sartre, pour ne pas succomber à la nausée?

Quel est le rôle de la littérature pour Sartre?

Mots et expressions

1. racine f. բւթ. արմատ // փխբ. արմատ, ակունք, հիւք

Organe généralement souterrain des plantes vasculaires, qui les fixe au sol et qui assure leur ravitaillement en eau et en sels minéraux.

Ce qui est à la base, à l'origine de quelque chose: *Découvrir la racine du mal.*

2. s'enfoncer v.pr. խրվել, սխրճվել, խորանալ

Avoir pénétré profondément dans quelque chose, s'installer au fond: S'enfoncer dans son lit.

3. s'évanouir v.pr. ուշագնաց լինել, // փխբ. անհետանալ

Perdre connaissance, tomber en syncope: Elle s'est évanouie en apprenant la nouvelle.

4. repère m. կողմնորոշիչ

Marque ou objet permettant de s'orienter dans l'espace, de localiser quelque chose, d'évaluer une distance, une mesure, une valeur, etc.: La poste me sert de repère pour m'orienter dans le quartier.

5. vouter v. tr. կամարակապել // փխբ. թեքել
Couvrir d'une voûte: Voûter le cœur d'une église.

6. tracer v.tr. գծել, սահմանագծել //փխբ. ցույց տալ,
պատկերել

Représenter une ligne, un dessin par des traits sur une surface: Tracer une circonférence à l'aide du compas.

7. illumination f. լուսավորում, //փխբ. մտքի փայլատակում

Action d'illuminer: L'illumination des fontaines de Rome.

Inspiration, intuition soudaine qui procure à quelqu'un la révélation d'une vérité, la réponse longtemps cherchée à une question: Les illuminations du poète.

8. pressentir v.tr. կանխագգալ, կասկածել, գուշակել

Prévoir vaguement quelque chose, par intuition: Je pressens qu'il va y avoir du nouveau.

9. mouette f. ճայ

Oiseau aquatique marin ou dulcicole de taille moyenne.

10. résistance f. դիմադրություն, հակազդեցություն

Action de résister physiquement à quelqu'un, à un groupe, de s'opposer à leur attaque par la force ou par les armes: Se laisser arrêter sans résistance.

11. dévoiler v.tr. ծածկոցը հանել, //փխբ. քողազերծել, մերկացնել, դիմակազերծել

Enlever le voile qui recouvrait quelque chose, quelqu'un en les mettant au jour: Dévoiler une statue.

12. allure f. ընթացք, քայլք

Manière de se déplacer, d'exécuter les mouvements de la marche: Allure légère, pesante.

13. inoffensif, ive adj. անվնաս, անվտանգ

Qui n'attaque pas l'homme, qui n'est pas dangereux: Un animal inoffensif.

14. grille f. վանդակապատ

Assemblage de barreaux, de lames, ou plaque percée d'évidements assurant la clôture à jour d'une ouverture ou établissant une séparation: Grille devant les fenêtres d'une prison.

15. pelouse f. սիգամարգ

Terrain couvert d'herbe maintenue rase par des fauches fréquentes.

16. obscène adj. անպարկեշտ, անբարո

Qui blesse ouvertement la pudeur, surtout par des représentations d'ordre sexuel ou scatologique: Des propos obscènes.

17. contingency f. պատահականություն, գուգադիպություն

Caractère de ce qui est contingent; éventualité, possibilité que quelque chose arrive ou non.

18. déduire v.tr. եզրակացնել

Tirer comme conséquence logique; conclure: J'en déduis que vous avez raison.

19. dissiper v.tr. ցրել, վատնել, մսխել

Faire disparaître la fumée, le brouillard, etc., en les dispersant, en les chassant: Le vent dissipe les nuages.

Citations

L'avarice ou le racisme, n'est qu'un baume sécrété pour guérir nos plaies intérieures. La facilité c'est le talent qui se retourne contre nous. Cet enfant que tu veux faire naître, c'est

comme une nouvelle édition du monde. La mort, c'est un attrape-nigaud pour les familles; pour le défunt, tout continue.

Le soupçon, comme règle, réclame aussitôt son contraire.

Le présent c'est la reprise du passé vers un avenir.

Le suicide ne saurait être considéré comme une fin de vie dont je serais le propre fondement.

Un avortement n'est pas un infanticide, c'est un meurtre.

Le désordre est le meilleur serviteur de l'ordre établi.

Les actes des hommes de bonne foi ont comme ultime signification la recherche de la liberté en tant que telle.

Le droit est l'exigence du plus fort d'être traité par celui qu'il asservit comme une personne.

L'idéologie de la carrière: les plus forts doivent se révéler, les moins forts doivent succomber.

Chaque fois qu'un enfant va naître, le Christ naîtra en lui et par lui.

Faire un enfant, c'est dire à Dieu: Seigneur, je vous rends grâce d'avoir fait l'univers. Faire un enfant, c'est approuver la création du fond de son cœur.

Le soi d'un enfant, c'est l'être du père.

Apprendre à lire, c'est agir; mais, réciproquement, lire, pour un enfant, c'est apprendre à agir.

Faites des enfants pour préparer de nouveaux derrières aux coups de pieds de l'avenir.

La beauté n'est ni une apparence ni un être, mais un rapport: la transformation de l'être en apparence.

Je préfère les gens qui ont peur de la mort des autres: c'est la preuve qu'ils savent vivre.

La seule liberté concrète de penser, c'est la liberté de penser concrètement.

L'être d'un existant, c'est précisément ce qu'il paraît.

En temps de guerre, le courage est la chose la mieux partagée.

L'amitié n'est pas faite pour critiquer; elle est faite pour donner confiance.

Le plus lâche des assassins, c'est celui qui a des remords.

Exercices

1. Dites en un mot:

1. Ce qui est à la base, à l'origine de quelque chose
2. Perdre connaissance, tomber en syncope
3. Représenter une ligne, un dessin par des traits sur une surface
4. Inspiration, intuition soudaine qui procure à quelqu'un la révélation d'une vérité, la réponse longtemps cherchée à une question
5. Prévoir vaguement quelque chose, par intuition
6. Enlever le voile qui recouvrait quelque chose, quelqu'un en les mettant au jour
7. Manière de se déplacer, d'exécuter les mouvements de la marche
8. Qui n'attaque pas l'homme, qui n'est pas dangereux
9. Caractère de ce qui est éventualité, possibilité que quelque chose arrive ou non
10. Tirer comme conséquence logique

2. Associez les synonymes:

- | | |
|------------------------------------|-------------|
| 1. ☐ songer | a) inexact |
| 2. ☐ faux | b) paisible |

- | | |
|---|----------------|
| 3. ☐ contingence | c) abominable |
| 4. ☐ trace | d) inhumain |
| 5. ☐ pressentir | e) coïncidence |
| 6. ☐ allure | f) avoir |
| 7. ☐ inoffensif | g) démarche |
| 8. ☐ monstrueux | h) prévoir |
| 9. ☐ posséder | i) raisonner |
| 10. ☐ horrible | j) vestige |

3. Mettez des prépositions si nécessaire:

1. J'étais assis seul en face ... cette masse noire et noueuse.
2. La racine du marronnier s'enfonçait dans la terre, juste au-dessous ... mon banc.
3. J'étais comme les autres, comme ceux qui se promènent au bord ... la mer dans leurs habits ... printemps.
4. On ne peut pas dire deux mots sans parler ... elle.
5. Je me disais que la mer appartenait ... la classe des objets verts.
6. Mais, au sein même de cette extase quelque chose ... neuf venait d'apparaître;
7. Les existants apparaissent, se laissent ... rencontrer, mais on ne peut jamais les déduire.

4. Associez et traduisez les expressions:

- | | |
|--------------------|--|
| 1. offrir son cœur | ☐ a) l'adolescence |
| 2. forcer la note | ☐ b) sans problèmes |
| 3. tout d'un coup | ☐ c) expliquer |
| 4. prendre compte | ☐ d) exagérer |
| 5. mourir | ☐ e) soudain |

- | | |
|------------------------|---|
| 6. l'âge bête | ☐ f) aimer |
| 7. faire partie de | ☐ g) regarder rapidement |
| 8. jeter un coup d'œil | ☐ h) avec une grande confiance |
| 9. les yeux fermés | ☐ i) appartenir |
| 10. sans nuages | ☐ j) casser sa pipe |

5. Traduisez en français:

1. Սովորությունը մարդու երկրորդ բնույթն է:
2. Նախանձը չարության հիմքն է:
3. Նրա մայրը ժամանակ առ ժամանակ ուշաթափվում էր, քանի-որ ծանր հիվանդ էր:
4. Անցյալը սեփականատիրոջ շքեղությունն է:
5. Չղիմանալով ծնողների դիմադրությանը՝ երիտասարդը լքեց իր բնակարանը:
6. Ծերությունն իմաստուն է, երիտասարդությունը՝ գեղեցիկ:
7. Գիշերային ժամերին թափառող շներն այդքան էլ անվտանգ չեն:
8. Նրանց հանդիպումն ու ամուսնությունը լիովին պատահականության արդյունք էր:

6. Complétez par un mot approprié:

1. juste ... -dessous de mon banc
2. au ... de la mer
3. j'avais la ... vide
4. tout d'un ...
5. clair comme le ...
6. ça vous tourne le ...

7. ... c'est la contingence

7. Associez chaque mot a son contraire:

- | | |
|---------------|---|
| 1. faux | ☐ a) se lever |
| 2. inoffensif | ☐ b) limiter |
| 3. s'enfoncer | ☐ c) progresser |
| 4. monstrueux | ☐ d) vrai |
| 5. élargir | ☐ e) dangereux |
| 6. arrêter | ☐ f) vénérer |
| 7. allumer | ☐ g) charmant |
| 8. abandonner | ☐ h) éteindre |
| 9. horrible | ☐ i) accompagner |
| 10. maudire | ☐ j) merveilleux |

8. Traduisez en arménien:

1. J'étais comme les autres, comme ceux qui se promènent au bord de la mer dans leurs habits de printemps.
2. Je pressens qu'il va y avoir du nouveau.
3. La racine, les grilles du jardin, le banc, le gazon rare de la pelouse, tout ça s'était évanoui.
4. J'étais là, immobile et glacé, plongé dans une extase horrible.
5. Elle s'est évanouie en apprenant la nouvelle.
6. C'était clair comme le jour.
7. Dévoiler une statue.
8. J'en déduis que vous avez raison.

9. Trouvez les équivalents des expressions suivantes:

- | | |
|-----------------------|------------------------------|
| 1. avoir la tête vide | a) ne pas être dans son état |
|-----------------------|------------------------------|

- | | |
|--|------------------------------------|
| | normal |
| 2. filer à l'anglaise | b) ressentir une colère extrême |
| 3. vivre comme l'oiseau sur la branche | c) être sérieux |
| 4. être près de ses sous | d) être sentimental |
| 5. avoir le cœur sur la main | e) sans se préoccuper du lendemain |
| 6. être fleur bleue | f) être avare |
| 7. avoir du plomb dans la tête | g) partir sans se faire remarquer |
| 8. ne pas être dans son assiette | h) être fatigué |
| 9. voir rouge | i) être généreux |

10. Formez des adverbes en utilisant les adjectifs suivants:

brut, clair, rare, facile, simple, parfait, gratuit, grave, brusque.

11. Associez et formez des phrases:

- | | |
|---------------|--|
| 1. s'enfoncer | ☐ a) անվնաս |
| 2. dévoiler | ☐ b) ընթացք |
| 3. pressentir | ☐ c) անսպարկեշտ |
| 4. effrayant | ☐ d) քողազերծել |
| 5. allure | ☐ e) խորհել |
| 6. inoffensif | ☐ f) սոսկալի |
| 7. obscène | ☐ g) կանխատեսել |
| 8. songer | ☐ h) կանխագգալ |
| 9. prévoir | ☐ i) խորանալ |

Partie B

La querelle entre Sartre et Camus

L'amitié entre les auteurs Jean-Paul Sartre et Albert Camus a tourné au vinaigre en raison de leurs différentes conceptions de la révolte. Le point de rupture est survenu à la suite de la publication de *L'homme révolté* par Camus, en 1951. Pour lui, cette dispute a été une blessure profonde qu'il a portée jusqu'à sa mort. Le professeur de philosophie Jocelyn Maclure raconte les hauts et les bas de la relation entre les deux écrivains.

Sartre et Camus se connaissent d'abord par leurs œuvres avant de se rencontrer à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1943, Camus s'installe dans la capitale française au moment où il connaît un grand succès avec son roman *L'étranger*. Il se présente à l'auteur de *La nausée* lors de la première de la pièce de théâtre *Les mouches*. Dès le départ, une amitié se développe entre les deux hommes, qui passent de nombreuses soirées dans les cafés de Saint-Germain-des-Prés.

Pour Albert Camus, dont la notoriété est toute récente, c'est une forme de reconnaissance que d'être accepté dans le cercle d'amis du couple formé par Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Celle-ci éprouve à la fois méfiance et enthousiasme envers Camus. D'un point de vue idéologique, elle sent chez cet auteur une liberté par rapport à l'orthodoxie existentialiste de Jean-Paul Sartre.

Première divergence

Une première mésentente entre Sartre et Camus apparaît vers 1947 quant à l'attitude à adopter envers le régime bolchevik. Camus croit qu'on doit condamner les goulags comme ont été dénoncés les camps nazis. De son côté, Sartre prend plutôt le parti de l'Union soviétique, afin de ne pas nuire à la gauche française.

L'opposition philosophique à l'origine de la rupture

Une critique portant sur l'idéalisme de *L'homme révolté*, écrite par Francis Jeanson dans *Les temps modernes*, la revue de Jean-Paul Sartre, pousse Albert Camus à écrire à son ami. Dans une lettre de 20 pages, il dit, entre autres, qu'il est las de se faire donner des leçons d'efficacité par des censeurs. L'auteur n'a pas envie de se faire dire quoi écrire par des intellectuels qui défendent certaines idées révolutionnaires tout en vivant dans le velours. Selon lui, lorsqu'il y a des injustices, il faut se révolter, même si on le fait dans l'incertitude.

Sartre donne une réponse assassine à la lettre de Camus, où il critique le fait que les objections au sujet de *L'homme révolté* sont interprétées comme un sacrilège. En plus de mettre en doute ses compétences de philosophe, Sartre lui dit qu'il refuse de faire la distinction entre les oppresseurs et les opprimés, qu'il brime la possibilité de penser la révolution qui permettra la libération des peuples.

Tout l'échange épistolaire entre les deux grandes figures est publié dans *Les temps modernes*. À court terme, Sartre gagne cette bataille d'idées. Plusieurs Français soupçonnent Camus d'être naïf et de s'être rapproché de la droite. Avec le recul, on réalise toutefois le dogmatisme et l'aveuglement de Sartre et de ses disciples par rapport aux horreurs du stalinisme.

Sujets de conversation

Quelle est la cause de la querelle entre Sartre et Camus?

Quelle relation il y a entre Sartre, Camus et le communisme?

Unité 5

Partie A

Honoré de Balzac

Honoré de Balzac est né le 20 mai 1799 à Tours où il était issu d'une famille bourgeoise car son père était directeur des vivres de la 22ème division militaire de Tours. Il aura deux sœurs et un frère. A huit ans, Balzac fut envoyé au collège de Vendôme où il sera pensionnaire. Il vécut une expérience traumatisante qui donna lieu à l'œuvre Louis Lambert en 1832. Au début, Balzac était destiné à la carrière de Notaire selon les souhaits de sa mère. Cependant, en 1818, il avoua à ses parents qu'il désirait devenir écrivain et il bénéficia d'une année pour mettre à l'épreuve sa nouvelle vocation.

Cromwell fut le premier essai qu'il écrivit mais cette tragédie ne reçut que peu d'encouragements par la famille et les amis. C'est pourquoi il produisit ses premières œuvres en partenariat avec d'autres auteurs et sous un pseudonyme.

En 1826, Balzac se fit également éditeur puis imprimeur et contracta un grand nombre de dettes (environ 100 000 francs). C'est pour pouvoir rembourser toutes ses dettes qu'il devint journaliste dans La Silhouette, La Caricature mais aussi La Chronique de Paris en 1836. A partir de cette date, la plupart des romans de Balzac furent d'abord publiés en feuilleton avant d'être édités en volume.

Dès lors, il ne vécut que pour la littérature et à un rythme de forcené.

Le Dernier Chouan ou La Bretagne en 1800 fut le premier roman que Balzac signa de son vrai nom, en 1829. Ce fut un

échec commercial mais il avait fait le premier pas en le signant. Le génie balzacien arriva en octobre 1829 quand Balzac rédigea *La Maison du chat qui pelote*. Enfin, apparut le premier tome de *Scènes de la vie privée* avec un ensemble de textes tels que *La Vendetta* qui raconte l'histoire de Ginevra, jeune fille corse, amoureuse de Luigi Porta dont la famille fut massacrée par le propre père de Ginevra, le texte *Gosbeck*, *Une double famille* et *Le Bal des Sceaux*.

En mai 1832, apparut le second tome. De l'ensemble se détachèrent surtout deux romans: *Le Colonel Chabert* et *Le Curé de Tours*. Ce furent les deux premiers grands drames de la vie privée qu'écrivit Balzac.

En 1832, l'auteur annonça à une mystérieuse correspondante du nom de la comtesse Eve Hanska l'œuvre *Eugénie Grandet*. Cette histoire parle d'une jeune fille, Eugénie Grandet, qui tombera amoureuse de son cousin de Paris, Charles Grandet. Son père qui est très avare va vite mettre fin à cette courte idylle. M. et Mme Grandet meurent et Eugénie garde la fortune. Après sept ans d'attente pour Charles, elle apprendra qu'il ne veut plus d'elle. La riche héritière, devenue très avare comme son père, épousera un président de la cour en premières noces et un marquis en secondes noces. Après avoir longuement correspondu avec Eve Hanska, Balzac la rencontra en septembre 1833 et devint son amant. Cette liaison se terminera par un mariage. La correspondance qu'ils échangèrent dans le passé fournit de précieux renseignements sur l'élaboration de *La Comédie Humaine*.

En 1842, pour la première fois, une édition de *La Comédie Humaine* apparut de façon complète. C'est alors que l'œuvre ne cessa de s'enrichir.

En 1845, Balzac chercha à donner une structure plus ferme à La Comédie Humaine et décida que l'œuvre complète comprendrait cent trente-sept romans, qu'il groupa en trois parties, «étude de mœurs», «études philosophiques» et «études analytiques».

Atteint de crises cardiaques successives, d'étouffements et de bronchites, Balzac mourut le 18 août 1850, peu de temps après avoir épousé Eve Hanska.

Eugénie Grandet

Promesses

Eugénie, tombée amoureuse de son cousin Charles, lui a donné sa bourse pour qu'il puisse partir aux Indes faire fortune, après la banqueroute de son père. Eugénie et Charles se sont promis de se marier au retour du jeune homme mais celui-ci a des scrupules.

-Ma chère cousine, ne mettez pas en balance ma vie et la vôtre; je puis périr, peut-être se présentera-t-il pour vous un riche établissement...

-Vous m'aimez?... dit-elle.

- Oh! oui bien, répondit-il avec une profondeur d 'accent qui révélait une égale profondeur de sentiment.

- J'attendrai, Charles. Dieu! mon père est à sa fenêtre», dit-elle en repoussant son cousin, qui s'approchait pour l'embrasser.

Elle se sauva sous la voûte. Charles l'y suivit; en le voyant, elle se retira au pied de l'escalier [...]. Charles qui l'avait accompagnée, lui prit la main, l'attira sur lui.

Eugénie ne résista plus, elle reçut et donna le plus pur, le plus suave, mais aussi le plus entier de tous les baisers.

«Chère Eugénie, un cousin est mieux qu'un frère, il peut t'épouser, lui dit Charles.

- Ainsi soit-il!» cria Nanon en ouvrant la porte de son taudis. Les deux amants, effrayés, se sauvèrent dans la salle [...].

Depuis le baiser pris dans le couloir, les heures s'enfuyaient pour Eugénie avec une effrayante rapidité. Parfois, elle voulait suivre son cousin [...] Elle pleurait souvent en se promenant dans ce jardin, maintenant trop étroit pour elle, ainsi que la cour, la maison, la ville: elle s'élançait par avance sur la vaste étendue des mers.

Enfin la veille du départ arriva. Le matin, en l'absence de Grandet et de Nanon, le précieux coffret où se trouvaient les deux portraits fut solennellement installé dans le seul tiroir du bahut qui fermait à clef, et où était la bourse maintenant vide. Le dépôt de ce trésor n'alla pas sans bon nombre de baisers et de larmes.

Quand Eugénie mit la clef dans son sein, elle n'eut pas le courage de défendre à Charles d'y baiser la place.

- Elle ne sortira pas de là, mon ami.

- Eh bien, mon cœur y sera toujours aussi.

- Ah! Charles, ce n'est pas bien, dit-elle d'un accent un peu grondeur.

- Ne sommes-nous pas mariés? répondit-il; j'ai ta parole, prends la mienne.

- A toi pour jamais!» fut dit de part et d'autre.

Aucune promesse faite sur terre ne fut plus pure: la candeur d'Eugénie avait momentanément sanctifié l'amour de Charles.

Répondez aux questions

1. Le baiser. Que promet Eugénie à son cousine?
2. Que ressent Eugénie?.
3. Le départ. Quel trésor Charles laisse-t-il à Eugénie?. En quoi est-ce précieux?. Quelle promesse se font-ils?
4. Les personnages sont-ils sincères?

Mots et expressions

1. bourse f. քսակ

Petit sac souple pour mettre l'argent et de menus objets.

Argent disponible, ressources: Ouvrir sa bourse à un ami.

2. banqueroute f. սնանկություն, // անհաջողություն

Échec total d'une action: La banqueroute d'une politique.

3. scrupule m. սկրուպուլ (կշռաքար), փիսք. Մանրա-կրկիտություն, տատանում, վախճանում

Hésitation à agir, inquiétude morale provenant de la crainte de commettre une faute: Un scrupule me retient.

Exigence morale très poussée, née de la crainte de manquer à la perfection: Pousser l'exactitude jusqu'au scrupule.

4. périr v. intr. մեռնել

Mourir, et en particulier avoir une fin violente: Périr dans un incendie.

Être détruit: Ce navire a péri corps et biens.

5. établissement m. կանգնեցնելը, հաստատվելը

Action d'établir, de construire: L'établissement d'un barrage, d'un empire.

Action de s'établir, de prendre pied dans une région, au point de vue industriel ou commercial: L'établissement des Français en Afrique.

Action d'installer, de mettre en vigueur; instauration:
L'établissement d'une république.

6. se retirer v.pr. հեռանալ, մեկնել

Quitter le lieu où l'on se trouve, la place où l'on est; partir de chez quelqu'un: Retire-toi de là. Il est tard, nous allons nous retirer.

7. effrayer v.tr. սարսափեցնել, վախեցնել

Causer de la frayeur; épouvanter, affoler: Le coup de feu effraya le cheval qui se cabra.

Rebuter quelqu'un, le décourager: L'énormité de la tâche ne l'effrayait pas.

8. s'enfuir v. pr. փախչել

Quitter volontairement, rapidement et le plus souvent subrepticement un lieu, prendre la fuite: Il s'est enfui de prison.

9. par avance նախօրոք, նախապես

10. coffret m. արկղիկ, զարդաստուփ

Petit coffre ou boîte de confection soignée.

11. bahut m. սնդուկ, արկղ

Au Moyen Âge, coffre, souvent à couvercle bombé, où l'on rangeait les vêtements.

12. dépôt m. պահ տված իր

Action de déposer, de laisser quelque chose quelque part: Le dépôt des lettres dans les boîtes.

Action de déposer de l'argent, des valeurs à un organisme qui les garantit: Dépôts bancaires. Dépôt à la caisse d'épargne.

13. grondeur, euse adj. հանդիմանական, կշտամբող

Qui gronde, qui est prêt à manifester son mécontentement par des réprimandes: Ton grondeur.

14. candeur f. անկեղծություն, անմեղություն

Caractère d'une personne candide.

15. sanctifier v.tr. սրբազործել, նվիրազործել

Rendre quelqu'un saint, le mettre en état de grâce.

Citations

Un parasite qui n'est pas gai, qui ne sait rien, qui se plaint des vins, vous vole!

On ne peut pas ruiner un homme qui ne possède rien.

En amitié, les fautes sont des crimes.

En amour, il y en a toujours un qui souffre et l'autre qui s'ennuie.

Un homme devient riche, il naît élégant.

Le bien n'a qu'un mode, le mal en a mille.

L'amour a son égoïsme à lui, l'amour maternel n'en a pas.

On respecte un homme qui se respecte lui-même.

Un artiste vit comme il veut, ou... comme il peut.

Un amant a toutes les qualités et tous les défauts qu'un mari n'a pas.

Exercices

1. Dites en un mot:

1. Échec total d'une action
2. Hésitation à agir
3. examiner en comparant le pour et le contre
4. Mourir, et en particulier avoir une fin violente
5. Action d'installer, de mettre en vigueur; instauration
6. Quitter le lieu où l'on se trouve, la place où l'on est
7. Rebuter quelqu'un, le décourager

8. Quitter volontairement, rapidement et le plus souvent subrepticement un lieu

9. Qui est prêt à manifester son mécontentement par des réprimandes:

10. Rendre quelqu'un saint, le mettre en état de grâce.

2. Mettez des prépositions si nécessaire:

1. tomber amoureux...qqn.

2. elle pleurait souvent en se promenant ... ce jardin.

3. faire...fortune.

4. ils se sont promis ...se marier au retour du jeune homme.

5. une égale profondeur ... sentiments.

3. Composez des séries:

- | | |
|--------------|---------------|
| 1. par | a) part |
| 2. pour | b) de miel |
| 3. faire | c) partie |
| 4. mettre | d) avance |
| 5. la lune | e) d'accord |
| 6. faire | f) en balance |
| 7. se mettre | g) fortune |
| 8. prendre | h) jamais |

4. Associez chaque mot à son contraire:

- | | |
|--------------|---|
| 1. effrayer | ☐ a) salir |
| 2. nettoyer | ☐ b) apprivoiser |
| 3. se marier | ☐ c) lent |
| 4. vaste | ☐ d) abolir |
| 5. rapide | ☐ e) divorcer |

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| 6. légèreté | ☐ f) modeste |
| 7. diminuer | ☐ g) étroit |
| 8. profondeur | ☐ h) gravité |
| 9. arrogant | ☐ i) surface |
| 10. sanctifier | ☐ j) augmenter |

5. Trouvez les synonymes:

- | | |
|----------------|--|
| 1. trace | ☐ a) hésitation |
| 2. suave | ☐ b) lutter |
| 3. scrupule | ☐ c) agréable |
| 4. résister | ☐ d) ruine |
| 5. banqueroute | ☐ e) propre |
| 6. pur | ☐ f) passer |
| 7. se sauver | ☐ g) s'en aller |
| 8. périr | ☐ h) vestige |
| 9. se retirer | ☐ i) s'enfuir |
| 10. s'enfuir | ☐ j) décéder |

6. Traduisez en français:

1. Շարիլը գնաց Հնդկաստան, որպեսզի դրամ վաստակեր:

2. Անձնապաշտությունը թույն է բարեկամության համար:

3. Կնոջ սենյակում կային արկղիկներ, սնդուկներ և բազում այլ հնաժճ իրեր:

4. Դուք չեք կարող համեմատել իմ և ձեր սովորությունները:

5. Քաղաքավարությունն ու համեստությունը վկայում են մարդու իսկական կրթվածության մասին:

6. Նրա անմեղությունն անմիջապես սրբագործեց Շարլի սերը:

7. Հոր սնանկացումից հետո նա որոշեց գնալ Հնդկաստան:

8. Երկարատև ճամփորդությունը լի էր վտանգներով և Շարլը կարող էր մահանալ:

9. Աղջիկն ուզում էր փախչել իրեն շրջապատող իրականությունից:

10. Մարդն ուժեղանում է՝ խոստովանելով իր թերությունները:

7. Trouvez les équivalents des expressions suivantes:

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. être dans ses petits souliers | ☐ a) très ennuyeux |
| 2. faire fortune | ☐ b) être absolument ravi |
| 3. prendre quelqu'un sous son aile | ☐ c) le voyage de nocces |
| 4. la lune de miel | ☐ d) une grande colère |
| 5. une colère noire | ☐ e) ne pas surmonter la plus petite difficulté |
| 6. se noyer dans un verre d'eau | ☐ f) s'enrichir |
| 7. ennuyeux comme la pluie | ☐ g) protéger |
| 8. être aux anges | ☐ h) se sentir mal à l'aise psychologiquement |

8. Traduisez en arménien:

1. Eugénie lui a donné sa bourse pour qu'il puisse partir aux Indes faire fortune, après la banqueroute de son père.

2. -Ma chère cousine, ne mettez pas en balance ma vie et la vôtre; je puis périr.

3. Depuis le baiser pris dans le couloir, les heures s'enfuyaient pour Eugénie avec une effrayante rapidité.

4. Elle pleurait souvent en se promenant dans ce jardin.

5. Aucune promesse faite sur terre ne fut plus pure: la candeur d'Eugénie avait momentanément sanctifié l'amour de Charles.

9. Retenez et traduisez en arménien quelques expressions avec *faire* et *prendre*:

Il fait beau	prendre des risques
quel temps fait-il?	prendre fin
Il fait du brouillard	on m'a pris pour un Allemand
Il fait du soleil	ils se prennent pour des intellectuels
Il fait du vent	être pris de panique
Il fait frais	prendre sa retraite
Il fait froid	prendre froid
Il fait mauvais	prendre du poids

Partie B

Balzac, amoureux de Paris et des femmes

L'œuvre majeure de Balzac «La Comédie humaine» regroupe près de 90 ouvrages écrits entre 1829 et 1850. Des

romans, des nouvelles, des contes et des essais qui, pour certains, sont très ancrés dans la capitale. Le personnage de Rastignac que l'on retrouve dans plusieurs romans illustre à merveille l'intérêt que Balzac portait à la vie parisienne. Comme son personnage, l'auteur était ambitieux et avait soif de réussite. Et Paris était devenu son objectif pour devenir célèbre.

Il a vécu à partir de 1840, près de 7 ans, dans une maison à Passy, à l'époque banlieue de Paris. C'est ici qu'il a écrit une partie des ouvrages de «La Comédie humaine». Bourreau de travail, il ne dormait que 4 heures par nuit. Le reste du temps, il écrivait. Cette maison, aujourd'hui transformée en musée, est la seule demeure conservée de l'écrivain. Il habitera les dernières années de sa vie dans un hôtel particulier dans le 8eme arrondissement de Paris avec son épouse Mme Hanska.

Balzac avait soif de reconnaissance dans son travail, mais il voulait être aussi admiré et aimé des femmes. Elles étaient à la fois dans sa vie et dans ses romans. «Il se servait des femmes qu'il a rencontrées et aimées pour son œuvre», explique Emmanuelle de Boysson auteure du livre «Balzac amoureux». Et pourtant, ajoute-elle, «il n'était pas très beau, plutôt court sur pattes et lourdaud, mais il avait un charme fou. Il était très drôle, et puis c'était un conteur. Elles étaient toutes fascinées et amoureuses de lui. Il avait énormément d'admiratrices et la plupart des femmes de sa vie lui resteront fidèles».

Sujet de conversation

Balzac, était-il un grand féministe?

Unité 6

Partie A

Guy de Maupassant

Guy de Maupassant naît le 5 août 1850, vraisemblablement à Fécamp, dans la Seine-Maritime. Il passe une enfance heureuse à Etretat, au bord du littoral normand. Dans ce cadre champêtre, le jeune Guy reçoit son instruction d'un abbé et de sa mère, qui possède une vaste culture littéraire. Il passe le reste de son temps entre le port et la campagne, où il se lie avec les pêcheurs et les paysans des environs qui lui inspireront plus tard plusieurs personnages. A l'âge de 12 ans, il est envoyé en pension au collège religieux d'Yvetot, qui sera à l'origine de son dégoût de la religion. Il intègre ensuite le lycée de Rouen en 1868.

Au sortir de ses études, Maupassant est mobilisé pour la guerre de 1870 contre la Prusse. Il sert dans l'intendance à Rouen jusqu'à la débâcle de 1871. Il travaille ensuite à Paris comme fonctionnaire au Ministère de la Marine pendant près de 10 ans, puis au Ministère de l'Instruction publique. Ces emplois administratifs étant une profonde source d'ennui pour lui, Maupassant met un terme à sa carrière dans l'administration pour se consacrer pleinement à l'écriture en 1880. Alors qu'il avait écrit ses premiers vers au séminaire à l'âge de 13 ans ainsi que sur les bancs du lycée de Rouen, Maupassant ne développe réellement son talent littéraire qu'à partir des années 1880.

Nouvelles de Guy de Maupassant

Flaubert, ami de longue date de sa mère, l'introduit dans le milieu littéraire naturaliste et réaliste. Dans les salons littéraires,

il croise Tourgueniev, Zola et les frères Goncourt. Maupassant n'aura alors de cesse de plaire à son mentor, l'auteur célèbre de *Madame Bovary*, dont il se présentera toute sa vie comme le fils spirituel. Il publie alors des vers, des contes et des pièces de théâtre qui ne remportent cependant aucun succès. Après cette série d'échecs, il y parvient à gagner l'estime de son maître, lors de la publication de **Boule de Suif** en 1880. En effet Flaubert, qui mourra la même année, dit alors de cette nouvelle que c'est «un chef d'œuvre qui restera». Guy de Maupassant écrira ensuite de nombreuses nouvelles comme **La ficelle** (1883), **La parure** (1884) ou **Le Horla** (1887), une courte nouvelle fantastique.

Œuvres de Guy de Maupassant

En 1880, Maupassant accède enfin à la célébrité en participant avec Zola à l'œuvre collective des **Soirées de Médan**, considérée comme le manifeste de l'école naturaliste. Il y publie la nouvelle *Boule de Suif* qui est un tel succès qu'elle lui ouvre les portes du métier de journaliste. Il signe alors de nombreux articles, contes, feuilletons et reportages dans des journaux tels que *Le Figaro*, *Gil Blas*, *Le Gaulois* et *l'Écho de Paris*. Ses récits sont ensuite regroupés dans des recueils dont *La maison Tellier* (1881), *les Contes de la bécasse* (1883), ou encore *les Contes du jour et de la nuit* (1885).

Il publie également des romans réalistes parmi lesquels on retiendra **Une vie** en 1883, **Bel-Ami** en 1885 et **Pierre et Jean** en 1888. Auteur à succès, Maupassant devient riche. Il acquiert un yacht en 1885 et voyage à son bord en Afrique du nord, en Italie, en Angleterre, en Bretagne, dans le sud de la France, en Sicile. Devenu célèbre, l'auteur fréquente les soirées parisiennes, mais a du mal à se mêler à cette farce sociale. Il y retrouve ce

qu'il dépeint si souvent avec cynisme dans ses romans: la cruauté du genre humain s'exprimant à travers ses pires défauts: l'égoïsme, la cupidité, la bêtise...

Maladie et mort de Guy de Maupassant

Dans les dernières années de sa vie, Maupassant, est atteint de troubles nerveux dus à la **syphilis**, une maladie vénérienne qu'il a attrapé trop jeune et qui lui empoisonne la vie. Son aversion progressive pour la société, qui croît à mesure que sa **paranoïa** augmente, le conduit à vivre reclus. **Dépressif**, physiquement diminué et sombrant peu à peu dans la folie, il décède le 6 juillet 1893 à l'âge de 43 ans. Difficile d'établir des prédispositions familiales à son état dépressif, même si sa mère a connu elle-aussi la dépression et son frère a sombré dans la folie, la syphilis était sans doute à l'origine de la plupart de ses maux.

La parure

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres nettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: «Ah! le bon pot-au-feu! je ne sais rien de meilleur que cela, elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélिनotte. Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

-Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte qui portait ces mots: «Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.» Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

- Que veux-tu que je fasse de cela?

- Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience:

- Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là? Il n'y avait pas songé; il balbutia:

- Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi... Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

- Qu'as-tu? qu'as-tu? Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides:

- Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent, je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi. Il était désolé. Il reprit:

- Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple? Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe. Enfin, elle répondit en hésitant:

- Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver. Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche. Il dit cependant:

- Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe. Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

- Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours. Et elle répondit:

- Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit:

- Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

- Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria:

- Que tu es bête! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie.

- C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse. Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel:

- Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours:

- Tu n'as plus rien d'autre?

- Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire. Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante. et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:

- Peux-tu me prêter cela, rien que cela?

- Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le Ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait:

- Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin, ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules

qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures. Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou!

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

- Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

- J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu:

- Quoi!... comment!... Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Mots et expressions

1. parure f. զարդարանք

Littéraire. Ce qui orne, embellit: Les fleurs sont la parure d'un jardin.

Ensemble de bijoux assortis destinés à être portés en même temps.

2. dot f. օժիւն

Ensemble des biens meubles ou immeubles donnés par un tiers à l'un ou l'autre des époux dans le contrat de mariage.

Biens qu'une femme apporte en se mariant: Un coureur de dot.

3. distinguer v.tr. տարբերել, առանձնացնել

Percevoir par les sens, en particulier par la vue, l'ouïe: Notre oreille ne distingue pas les ultrasons. On distingue à peine les passants dans le brouillard.

Découvrir, déceler quelque chose par l'esprit: Distinguer une certaine agressivité dans les propos de quelqu'un.

4. parer v.tr. գուգել, գաղղարել

Vêtir quelqu'un avec soin et élégance, le revêtir d'ornements: Parer une mariée.

Orner quelque chose, le décorer de manière à ce qu'il soit agréable, beau: Parer une maison de fleurs.

5. souplesse f. ճկունություն

Qualité de quelque chose ou de quelqu'un qui est souple: La souplesse d'un acrobate.

Facilité, habileté à se plier aux circonstances, à s'adapter: Souplesse du caractère.

6. étoffe f. գործվածք, կտոր

Article formé par enchevêtrement de matière textile, ayant une certaine cohésion.

Ensemble des qualités, des éléments qui constituent la matière d'une œuvre: Roman qui manque d'étoffe.

7. indigner v.tr. վրդովել, գայրացնել

Provoquer la colère, la révolte de quelqu'un: Il m'indigne avec son égoïsme.

8. humble adj. հաւեստ, անշուք, խնւաք

Qui a conscience de ses limites, de ses faiblesses, et qui le manifeste par une attitude volontairement modeste et effacée: Rester humble malgré les honneurs.

Qui montre un grand respect à l'égard d'autrui, ou (péjoratif) qui s'efface de façon exagérée, qui est servile devant les autres: Être humble avec ses supérieurs.

Qui dénote une humilité réelle ou affectée: Un ton humble.

9. être éperdu, ue adj. խուճապահալ

Éprouver très vivement un sentiment: Une veuve éperdue de douleur.

Être vivement ressenti passionné: Un amour éperdu.

Manifester de l'égarement ou de l'affolement: Un cri éperdu.

10. antichambre f. նախասենյակ

Sorte de vestibule qui précède immédiatement un grand bureau ou un salon de réception. (Dans les demeures nobles des xvi^e et xvii^e s., l'antichambre était une vaste pièce à usages multiples précédant la salle de parade.)

Ce qui précède immédiatement, prépare quelque chose: Les antichambres de la politique.

11. capitonner v.tr. երեսպատել

Garnir de capiton, rembourrer: Fauteuil capitonné.

12. bibelot m. դեկորատիվ մանր իր

Petit objet décoratif rare ou curieux.

13. reluisant, ante adj. փայլող, շողացող

Qui reluit Les cuivres sont reluisants.

14. exquis, ise adj. համեղ, ընտիր, նրբաճաշակ

Qui est recherché, choisi parmi ce qu'il y a de plus délicat pour le goût: Des vins exquis.

Qui produit la plus délicate impression: Une exquise harmonie de couleurs.

Qui est d'une délicatesse, d'une douceur, d'un charme particuliers: Une exquise gentillesse.

Qui est très affable, d'une compagnie très agréable: Un homme exquis, plein d'attentions.

15. galanterie f. բարեկրթություն, հաճոյախոսություն
Politesse empressée auprès des femmes.

Propos, compliments flatteurs adressés à une femme (surtout pluriel): Débitier des galanteries.

16. envier v.tr. նախանձել, տենչալ

Éprouver à l'égard de quelqu'un un sentiment d'envie, de jalousie; jalouser: Il envie ses voisins.

Désirer ardemment un avantage que quelqu'un a, ou regretter de ne pas l'avoir: Je vous envie votre mémoire.

17. détresse f. վիշտ, դառնություն

Angoisse causée par un sentiment d'abandon, d'impuissance, par une situation désespérée: La détresse d'un chômeur.

Situation critique, malheur exigeant un prompt secours: Une famille dans la détresse.

18. glorieux, euse adj. փառահեղ, շքեղ

Qui donne de la gloire, qui est plein de gloire, éclatant: Un exploit glorieux.

Qui s'est acquis de la gloire, surtout militaire: Un glorieux soldat.

Littéraire. Qui est fier de quelque chose, qui en tire vanité: Glorieux de sa naissance.

19. irriter v. tr. գրգռել, գայրացնել

Mettre quelqu'un en colère, l'énervé: Ces retards continuels l'irritent.

Déterminer une légère inflammation de la peau, d'un organe en provoquant une douleur ou une réaction: La fumée irrite la gorge.

20. balbutier v.tr. կմկմալով ասել

Parler avec hésitation, difficulté: L'émotion le fait balbutier.

En parlant de quelque chose, n'en être qu'à ses débuts: Science qui balbutie.

21. stupéfier v.tr. ապշեցնել

Remplir quelqu'un d'un étonnement extrême, le laisser sans réaction, sans voix: Ces révélations m'ont stupéfié.

22. éperdu, ue adj. խուճապահար, մոլեգին

Éprouver très vivement un sentiment: Une veuve éperdue de douleur.

Être vivement ressenti passionné: Un amour éperdu.

Manifester de l'égarement ou de l'affolement: Un cri éperdu.

23. bégayer v. tr. կմկմալ

Être affecté de bégaiement.

Parler avec embarras, par suite d'une émotion ou de quelque état anormal: Bégayer de peur.

24. dompter v.tr. հնազանդեցնել, սանձահարել Réduire un animal à l'obéissance par des méthodes de conditionnement et par la force, le dresser: Dompter des tigres.

Littéraire. Soumettre de force un peuple à une autorité.

Littéraire. Réduire quelqu'un à l'obéissance, maîtriser, dominer son action: Dompter une révolte.

25. effarer v. tr. շփոթեցնել, տազնապահար անել

Provoquer chez quelqu'un de la stupeur, de la stupéfaction par quelque chose de terrible, d'inattendu ou d'excessif; effrayer, affoler: Une telle bêtise m'effare.

26. anxieux, euse adj. տազնապալի

Provoquer chez quelqu'un de la stupeur, de la stupéfaction par quelque chose de terrible, d'inattendu ou d'excessif; effrayer, affoler: Une telle bêtise m'effare.

27. immodéré, ée adj. չափն անցնող

Qui manque de modération, de mesure dans son comportement, ses sentiments: Il s'est montré immodéré dans ses exigences.

Qui excède la mesure normale, raisonnable: Un usage immodéré du tabac.

28. hommage m. հավատարմության երդում, մեծարանք

Don qui exprime le respect, l'admiration, la reconnaissance de quelqu'un; marque de respect: Agréez cet hommage de ma sincère admiration.

Acte par lequel le vassal se reconnaissait l'homme de son seigneur. (L'hommage était suivi du serment de foi.)

29. ôter v.tr. հանել, հեռացնել, // փխբ. վերացնել, ոչնչացնել

Enlever quelque chose de quelque part, le retirer de l'endroit où il se trouve: Ôter tous les meubles d'une pièce.

Enlever à quelqu'un ce qu'il porte sur lui, ce qui le couvre, le protège: Ôter un manteau à un enfant.

Se débarrasser de quelque chose, l'enlever: Ôter ses gants, ses lunettes.

30. fiacre m. վարձակառք

Voiture hippomobile à quatre roues et à quatre places pour les transports en ville et que l'on prenait à la course ou à l'heure.

31. cocher v.tr. նշում անել

Marquer d'un trait, d'un repère: Cocher un nom sur une liste.

Citations

Une femme, mariée à vingt ans, est mûre à trente et avancée à quarante.

Quand on a le physique d'un emploi, on en a l'âme.

La caresse, c'est l'épreuve de l'amour.

Les véritables gourmands sont rares comme les hommes de génie.

La vie n'est pas monotone quand on sait s'occuper.

Une vie... quelques jours, et puis plus rien.

Moi, je suis fort et doux, pas méchant pour deux sous!

Le talent provient de l'originalité, qui est une manière spéciale de penser, de voir, de comprendre et de juger.

Tous ces gens-là, voyez-vous, sont des médiocres, parce qu'ils ont l'esprit entre deux murs, — l'argent et la politique.

Regardez les gens médiocres: à moins de grands désastres tombant sur eux ils se trouvent satisfaits, sans souffrir du malheur commun.

Exercices

1. Associez et formez des phrases:

- | | |
|--------------|--|
| 1. cocher | ☐ a) remplir quelqu'un d'un étonnement extrême |
| 2. ôter | ☐ b) qui manque de mesure dans son comportement |
| 3. hommage | ☐ c) marquer d'un trait |
| 4. stupéfier | ☐ d) provoquer chez quelqu'un de la stupeur |

- | | |
|--------------|---|
| 5. immodéré | ☐ e) enlever |
| 6. irriter | ☐ f) don qui exprime le respect |
| 7. humble | ☐ g) mettre quelqu'un en colère |
| 8. parer | ☐ h) modeste |
| 9. souplesse | ☐ i) Vêtir quelqu'un avec soin et élégance |
| 10. effarer | ☐ j) Facilité, habileté à se plier aux circonstances |

2. Trouvez les synonymes:

- | | |
|--------------|--|
| 1. parure | ☐ a) apport |
| 2. dot | ☐ b) élasticité |
| 3. souplesse | ☐ c) fâcher |
| 4. indigner | ☐ d) ornement |
| 5. humble | ☐ e) excellent |
| 6. exquis | ☐ f) modeste |
| 7. détresse | ☐ g) étonner |
| 8. stupéfier | ☐ h) inquiet |
| 9. anxieux | ☐ i) respect |
| 10. hommage | ☐ j) angoisse |

3. Mettez des prépositions si nécessaire:

1. Elle souffrait ... la pauvreté ... son logement, ... la misère des murs, ... l'usure des sièges, ... la laideur des étoffes.
2. Elle songeait ... oiseaux étranges au milieu ... une forêt ... féerie;
3. Elle n'avait pas ... toilettes, pas ... bijoux, rien.

4. Elle pleurait pendant des jours entiers, ... chagrin, ... regret, ... désespoir et ... détresse.

5. Un soir, son mari rentra et tenant ... la main une large enveloppe.

6. Je n'ai pas ... toilette et par conséquent, je ne peux aller ... cette fête.

7. Donne ta carte ... quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi..

8. J'aimerais presque mieux ne pas aller ... cette soirée.

9. Il lui jeta ... les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie et ils se mirent ... chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer ... loin.

10. Enfin, ils trouvèrent ... le quai un de ces vieux coupés noctambules.

4. Associez les expressions:

- | | |
|---------------------------------|---|
| 1. être blanc comme un linge | ☐ a) avec une grande cordialité |
| 2. le cri du cœur | ☐ b) entretenir des relations moins cordiales. |
| 3. à bras ouverts | ☐ c) réaction spontanée |
| 4. être en froid avec quelqu'un | ☐ d) détester quelqu'un |
| 5. avoir quelqu'un dans le nez | ☐ e) être très pâle |
| 6. n'écouter que d'une oreille | ☐ f) interrompre quelqu'un qui parle |
| 7. parler à un sourd | ☐ g) se mettre d'accord |
| 8. couper la parole à quelqu'un | ☐ h) pousser à la dispute |
| 9. accorder ses violons | ☐ i) ne pas être très attentif |

10. jeter de l'huile sur le feu

☐ j) parler à quelqu'un qui ne veut pas comprendre

5. Traduisez en français:

1. Չունենալով զարդարանքի միջոցներ՝ նա կրում էր պարզ հագուստներ:

2. Տղան իր էգոիզմով վրդովեցնում էր բոլորին:

3. Նա շատ էր կամենում դուր գալ և հաջողություն ունենալ բարձր հասարակության մեջ:

4. Աղջկա օժիտը լի էր գանազան զարդարանքներով:

5. Ուրախանալու փոխարեն՝ նա հրավիրատոմսը դժկամորեն նետեց սեղանին:

6. Ունենալով ճկուն բնավորություն՝ այրի կինը բազում դժվարություններ հաղթահարեց:

7. Ես ոչ մի զարդ չունեմ, հետևաբար չեմ կարող մասնակցել այդ տոնախմբությանը:

8. Նա փարվեց ընկերուհուն, սրտազին համբուրեց և զարդը ձեռքին վազեց դուրս:

6. Complétez par un mot approprié:

1. C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une ... du destin, dans une famille d'employés.

2. Elle souffrait sans ..., se sentant née pour toutes les ... et tous les luxes.

3. Elle souffrait de la ...de son logement, de la ... des murs, de l'usure des sièges, de

4. Elle n'avait pas de ..., pas de ..., rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela.

5. Elle eût tant désiré ..., être ..., être séduisante et recherchée.

6. Or, un soir, son mari rentra, l'air ... et tenant à la main une large enveloppe.

7. Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit ... sur la table.

8. Il avait un peu ..., car il réservait juste cette somme pour acheter un ... et s'offrir des parties de chasse.

9. Il n'y a rien de plus ... que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

10. Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe ... de diamants; et son cœur se mit à ... d'un désir immodéré.

7. Associez chaque mot à son contraire:

- | | |
|--------------|---|
| 1. effarer | ☐ a) délivrer |
| 2. dompter | ☐ b) articuler |
| 3. balbutier | ☐ c) détestable |
| 4. exquis | ☐ d) rassurer |
| 5. souplesse | ☐ e) enlaidir |
| 6. parer | ☐ f) calmer |
| 7. irriter | ☐ g) humiliant |
| 8. glorieux | ☐ h) dureté |
| 9. anxieux | ☐ i) merveilleux |
| 10. horrible | ☐ j) calme |

8. Traduisez en arménien:

1. Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes.

2. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes.

3. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient.

4. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

5. Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil.

6. Il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

7. Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré.

8. Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté.

9. Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire.

9. Formez des adverbes en utilisant les adjectifs suivants:

Rare, effroyable, agile, hardi, inévitable, paisible, égal, pareil, agréable.

10. Dites en un mot:

1. Ce qui orne, embellit

2. Biens qu'une femme apporte en se mariant

3. Provoquer la colère

4. Qui montre un grand respect à l'égard d'autrui

5. Politesse empressée auprès des femmes

6. Angoisse causée par un sentiment d'abandon, d'impuissance
7. Parler avec hésitation, difficulté
8. Qui manque de mesure dans son comportement
9. Enlever quelque chose de quelque part
10. Marquer d'un trait, d'un repère

Partie B

Pourquoi les personnes ambitieuses sont moins heureuses et vivent moins longtemps...

Plusieurs études récentes montrent que les personnes ambitieuses sur le plan professionnel sont moins heureuses que celles qui le sont moins. Pourquoi ce constat? Comment vivre une vie professionnelle qui rend heureux? Explications.

Dans nos sociétés, l'ambition est valorisée comme une qualité essentielle. Avoir du succès, gagner plus, aller plus loin, plus vite, prendre des risques, se lancer: voilà des slogans porteurs, particulièrement valorisés dans l'entreprise, les start-up... Pourtant, de plus en plus d'études récentes montrent que le lien entre ambition et bonheur ou bien-être n'est pas forcément dans le sens que l'on croit. Au contraire, on constate que les personnes ambitieuses vivent souvent une vie moins heureuse que les gens qui sont moins ambitieux.

Ambition ne rime pas forcément avec bien-être

Les études scientifiques sur le sujet se sont multipliées ces dernières années, au point qu'il existe aujourd'hui une typologie pour décrire les personnalités ambitieuses et celles qui le sont

moins. Il y aurait les personnalités très ambitieuses (dites de Type A) avec une volonté de succès plus élevée, des objectifs professionnels importants, qualifiés de leaders, en permanence tournées vers leurs projets et vers l'avenir, et les personnalités de Type B, plus en retrait, qualifiés de "suiveurs", moins ambitieuses professionnellement et matériellement, plus tournées vers le présent.

Dans l'imaginaire général on associe souvent les personnalités de Type A avec le bonheur, le succès, le bien-être, et les personnalités de Type B avec une vie monotone, médiocre, voire malheureuse. Pourtant, la plupart des études récentes affirment plutôt le contraire.

Il y a d'abord une étude longitudinale menée par une équipe de chercheurs de l'Inter-university Consortium for Political and Social Research (ICPSR) pendant 70 ans. Cette étude a suivi entre 1922 et 1991 plus de 1500 enfants associés avec des personnalités de Type A: ambitieux, motivés par le succès professionnel, matériel, et l'acquisition de talents. Au cours de leur vie, ces personnes ont répondu régulièrement à une série de questionnaires sur leur perception de la vie, leur santé, leur réussite et leurs réponses ont été comparées à celles d'un groupe de contrôle constitué de personnalités correspondant au Type B. Les résultats sont particulièrement étonnants: bien que la plupart des personnes du groupe des personnalités de Type A aient réussi à cocher toutes les cases d'une vie en apparence réussie (études dans les plus grandes universités, réussite professionnelle très forte, rémunération bien au-dessus de la moyenne, conditions matérielles très enviables), ils n'étaient pas plus heureux que la moyenne du groupe de contrôle. En revanche, leurs indicateurs de santé étaient moins bons, et leur espérance

de vie plus courte en moyenne.

Une étude menée par l'Indian Journal of Community Psychology confirme ces résultats et montre que plus une personnalité tend vers le type A, moins ses chances d'être satisfaite de sa vie étaient élevées. Une autre étude menée par un chercheur de l'Université du Texas montre que lorsqu'on leur demande de coucher sur papier leurs pensées quotidiennes, les jeunes professionnels ayant une personnalité de type A (et ayant beaucoup de succès professionnel) rapportent 70% de pensées négatives.

Sujets de conversation

C'est quoi pour vous un homme ambitieux?

Avoir de l'ambition, c'est positif ou négatif?

Unité 7

Partie A

Éric Battut

Né en 1961, Éric Battut devient instituteur à 20 ans. Il est très vite happé par le monde associatif et l'éducation permanente, puisqu'à 23 ans, il est appelé au siège national de la Ligue française de l'enseignement pour devenir l'un des membres de l'équipe du service des relations internationales. Son travail consiste alors à mettre en relation des partenaires associatifs d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique latine et des associations membres des fédérations d'œuvres laïques. Il les aide à élaborer leurs programmes d'échanges de jeunes, leurs programmes de formations et leurs initiatives d'aides au développement, d'un point de vue pédagogique, technique et financier. Ce n'est que dix ans plus tard qu'il reprend son premier métier, l'enseignement. Aujourd'hui, huit ans après, il est toujours un enseignant heureux, qui harmonise sa vie personnelle, ses projets éditoriaux et son travail de classe en tant que maître de CP.

Gros et Petit

Parce qu'il était gros, parce qu'il était petit

Dans un joli pays, vivaient Gros et Petit. Gros était gros, Petit était petit. Gros et Petit étaient de grands amis. Gros avait bon appétit. Il avait toujours peur de manger Petit.

Gros aurait bien voulu être un peu moins gros.

Petit ne s'éloignait jamais de Gros, de peur que Gros ne le perdît. Petit aurait bien aimé être un peu moins petit.

Un après-midi, Gros et Petit virent un mur très haut. Ils l'escaladèrent et quittèrent leur pays.

De l'autre côté, quelle magie! Gros avait rapetissé et Petit avait grossi.

Gros et Petit jouèrent à la marelle. Petit lança le caillou et sauta jusqu'au ciel. Gros était mécontent et surpris.

Gros et Petit jouèrent à cache-cache. Gros découvrit Petit tout de suite derrière l'arbre. Petit était mécontent et surpris.

Gros et Petit virent une cage à poules.

Gros ne pouvait y grimper et Petit avait peur de tout faire s'écrouler.

Gros et Petit se mirent à pleurer.

Il y eut une mare, puis toute une mer de larmes recouvrit le pays.

Oh un radeau!

Gros s'installa à l'avant, Petit à l'arrière, mais le radeau tourna en rond sur l'eau.

Alors Petit se mit à la barre et Gros souffla dans la voile. Le radeau de Gros et Petit glissa enfin sur les flots.

Le radeau toucha la berge, Gros et Petit se mirent à courir...

Gros aida Petit à escalader le mur, et d'un saut, ils se retrouvèrent dans leur joli pays. Gros était gros, Petit était petit. Gros et Petit étaient de grands amis.

Répondez aux questions

1. Le voyage de deux amis a-t-il une valeur symbolique? La souffrance joue-t-elle un rôle positif ou négatif?

2. L'amitié se fonde-t-elle sur la ressemblance ou sur la différence?

3. D'après vous, la différence est-elle plutôt un atout ou un désavantage pour de véritables amis?

Mots et expressions

1. escalader v.tr. մագլցել , դժվարությամբ բարձրանալ
Gravir quelque chose avec effort, par ses propres moyens, pour atteindre le sommet ou passer par-dessus: Escalader un talus.

Faire l'ascension d'une montagne; gravir: Alpinistes qui escaladent le mont Everest.

2. rapetisser 1.v.tr. փոքրացնել, նվազեցնել 2.-v.intr. - փոքրանալ, մտնել // փխր. կարճանալ

Rendre ou faire paraître quelque chose plus petit: La distance rapetisse les objets.

Présenter quelque chose, quelqu'un d'une façon qui réduit leur importance: Vous rapetissez son rôle dans cette affaire.

Les jours rapetissent

Vêtement qui rapetisse au lavage

3. marelle f. դասարանախաղ «կլլաս»

Jeu d'enfant qui consiste à pousser à cloche-pied un palet dans des cases tracées sur le sol.

Jeu qui consiste à faire avancer des pièces sur un diagramme, selon des règles déterminées et variées.

4. grimper v.intr. մագլցել, բարձրանալ

Monter en s'agrippant, en s'aidant des mains, des pieds, etc.; monter le long d'une surface verticale, en parlant d'une plante: Grimper aux arbres, sur une paroi. Le lierre grimpe le long du mur.

Accéder à un lieu, en particulier un étage élevé, en gravissant des marches, une pente assez raide: Grimper au sixième étage chez des voisins.

5. mare f. լճակ, ջրափոս

Petite nappe d'eau dormante: Les canards barbotent dans la mare.

Grande quantité de liquide répandu sur le sol: Mare de sang.

6. radeau m. լաստ, լաստանավ

Petite construction flottante plate, utilisée comme bâtiment de servitude ou de sauvetage.

7. barre f. սալիկ, ձող, դեկանիվ

Longue et étroite pièce de bois, de métal, etc., rigide et droite.

Objet de matière quelconque ayant cette forme: Une barre de chocolat.

Bande colorée: La barre lumineuse du soleil couchant.

Trait droit tracé pour rayer, former une lettre, etc.: La barre du «t».

8. flot m. ալիք

Masse de liquide ou de matière semi-liquide qui s'écoule: Un flot de boue.

Marée montante: Les pêcheurs attendent le flot pour sortir.

Masse de choses, de personnes qui se déplacent ensemble: Les flots de véhicules sur l'autoroute

9. berge f. գետափ

Talus naturel, bordant le lit d'un cours d'eau, dans les parties non pourvues de quais.

Chemin contigu à une berge: Rouler sur la berge du fleuve

10. atout m. հաղթաթուղթ, առավելություն

Chance de réussir: Son atout principal, c'est son énergie.

11. désavantage արաւտ, թերութիւն

Infériorité de quelqu'un dans une situation quelconque;
handicap: Désavantage intellectuel, physique.

Inconvénient inhérent à quelque chose (lieu, activité, appareil, etc.): Les désavantages d'un métier.

Exercices

1. Associez les synonymes:

- | | |
|-----------------|--|
| 1. vouloir bien | ☐ a) sangloter |
| 2. aimer bien | ☐ b) s'orienter |
| 3. pleurer | ☐ c) désirer |
| 4. surpris | ☐ d) abandonner |
| 5. se retrouver | ☐ e) gravir |
| 6. quitter | ☐ f) rive |
| 7. escalader | ☐ g) adorer |
| 8. horreur | ☐ h) déluge |
| 9. mare | ☐ i) perte |
| 10. flot | ☐ j) étonné |
| 11. désavantage | ☐ k) nature |
| 12. berge | ☐ l) peur |

2. Dites le contraire:

- | | |
|----------------|---------------------------------------|
| 1. rapetisser | ☐ a) laid |
| 2. désavantage | ☐ b) grandir |
| 3. derrière | ☐ c) descendre |
| 4. mécontent | ☐ d) déménager |
| 5. grimper | ☐ e) amaigrir |

- | | |
|--------------|---|
| 6. installer | ☐ f) gagner |
| 7. grossir | ☐ g) satisfait |
| 8. perdre | ☐ h) décéder |
| 9. joli | ☐ i) devant |
| 10. vivre | ☐ j) privilégier |

3. Trouvez une autre manière de dire:

1. Gros et Petit étaient de grands amis
2. Gros avait un bon appétit
3. Il avait toujours peur de manger Petit
4. Il voulait être un peu moins gros
5. Ils se mirent à pleurer

4. Composez des séries:

- | | |
|--------------|---|
| 1. avoir | ☐ a) à poules |
| 2. cage | ☐ b) peur |
| 3. lancer | ☐ c) à courir |
| 4. escalader | ☐ d) de larmes |
| 5. une mer | ☐ e) à cache-cache |
| 6. tout de | ☐ f) le mur |
| 7. jouer | ☐ g) suite |
| 8. se mettre | ☐ h) le caillou |

5. Traduisez en arménien:

1. Gros aurait bien voulu être un peu moins gros.
2. Petit ne s'éloignait jamais de Gros, de peur que Gros ne le perdît.
3. De l'autre côté, quelle magie! Gros avait rapetissé et Petit avait grossi.

4. Il ne pouvait y grimper et Petit avait peur de tout faire s'écrouler.

5. Il y eut une mare, puis toute une mer de larmes recouvrit le pays.

6. Gros aida Petit à escalader le mur, et d'un saut, ils se retrouvèrent dans leur joli pays.

6. Complétez par un mot approprié:

1. Gros et petit étaient de ... amis.
2. Il ... toujours peur de manger Petit.
3. ... magie!
4. Ils jouèrent à ...
5. Gros s'installa à ... Petit à ...
6. Petit ne ... jamais de Gros.

7. Traduisez en français en formant des phrases:

Մազլցել, դժվարությամբ բարձրանալ, լաստանալ, լճակ, փոքրացնել, նվազեցնել, ձող, ակիք, գետափ, թերութուն, խորտակվել:

8. Retenez et traduisez en arménien quelques expressions avec *faire* et *avoir*:

Faire s'écrouler, faire connaissance avec / faire la connaissance de, faire la grasse matinée, faire ses valises, faire la route, s'en faire, faire la queue, faire peur à quelqu'un, faire un tour, faire du sport, faire du vent, faire du brouillard.

Avoir du courage, avoir honte, avoir raison, avoir tort, avoir l'occasion de, avoir lieu, avoir besoin de, avoir mal à, avoir du mal à, avoir l'air, avoir chaud, avoir envie, avoir faim, avoir froid, avoir peur, avoir soif, avoir sommeil.

9. Cochez le pronom interrogatif qui convient:

1. Il y a plein de nouveaux films qui sont sortis cette semaine!

a) ☐ Lequel b) ☐ Laquelle c) ☐ Lesquelles on va voir?

2. J'aime bien ces bottes, mais celles-ci aussi sont très jolies!

a) Lesquels b) ☐ Laquelle c) ☐ Lesquelles me conseilles-tu?

3. Ces deux débardeurs vont très bien avec cette jupe!

a) Lesquels b) ☐ Laquelle c) ☐ Lequel choisissez-vous?

10. Trouvez des substantifs ayant le même radical que les verbes suivants:

vivre, vouloir, perdre, rapetisser, découvrir, s'écrouler, tourner, souffler.

11. Séparez les préfixes par un trait vertical:

Ex. Recouvrir - re|couvrir

immoral, innerver, irréal, retrouver, refroidir, maladroit, emporter raconter, parvenir, inexact, surélever, illégal, anormal, automobile, extraordinaire, revoir, parapluie.

12. Mettez des prépositions si nécessaire:

Ils étaient ... grands amis.

Il avait peur ... manger Petit.

Jouer ... la marelle.

Quelle...magie!

Avoir peur...faire qqch.

Cage ... poules.

Une mer ...larmes.

S'installer ... l'avant.

S'installer ... l'arrière.

Souffler ... la voile.
Se mettre ... courir.

Partie B

Les réseaux sociaux et l'amitié

L'amitié est un concept relativement complexe, qui nécessite plusieurs ingrédients pour voir le jour et surtout, perdurer dans le temps; de l'intérêt pour l'autre, de la confiance, du partage, de la réciprocité, de l'empathie, l'absence de jugement, l'acceptation de l'autre, de la complicité, des confidences, du plaisir pour ne nommer que ceux-là.

À l'ère des amitiés virtuelles, il semblerait qu'on ait simplifié l'amitié à son plus simple appareil: accepter la demande d'amitié ou non, comme lorsqu'on était jeunes et qu'on envoyait des lettres pliées savamment avec la question: veux-tu être mon ami/amoureux/peu importe?

Or, à cette époque, on connaissait la personne à qui on envoyait cette missive. Aujourd'hui, juste besoin d'avoir 2-3 amis en commun (ou pas) avec une personne, lui envoyer une demande, attendre une réponse positive et hop! On est amis. On peut alors avoir accès à des informations privilégiées, des échanges avec ses autres amis, des photos prises il y a 20 ans avec un appareil jetable, au moment du bain/à l'Halloween/au souper de fête de mamie qui nous a quittés depuis.

On peut avoir accès à une grande part d'intimité, malgré qu'elle soit affichée sur un réseau social, de notre nouvel ami. Si cet ami est le moins actif sur les réseaux sociaux, on suit le fil de ses pensées au quotidien. D'abord plus timides, on finit

par se sentir à l'aise avec cette personne, qu'on connaît depuis maintenant quelques jours, quelques semaines. On commente, on «aime» (ou «apprécie»), on interagit. On peut même pousser la chose jusqu'à écrire en privé et espérer une réponse.

Il arrive que ce genre de relation virtuelle, lorsqu'elle est nourrit de manière bidirectionnelle, prenne de l'ampleur jusqu'à devenir réelle. Jusqu'à provoquer de vraies rencontres pour éventuellement se muer en réelle amitié. Et ça, c'est formidable. Merci, réseaux sociaux de nous permettre d'entrer en contact avec des individus qui partagent nos passions, nos intérêts.

Personnellement, j'ai noué quelques réelles amitiés de la sorte.

Mais il arrive également qu'une seule des deux personnes impliquées dans «l'amitié» perçoive les choses ainsi. Qu'elle ait l'impression de nous connaître, de partager plusieurs points communs avec nous, de se sentir bien en nous lisant, de se reconnaître dans nos propos, de sentir une réelle connexion.

À sens unique.

Et l'amitié, réelle ou virtuelle, ne peut pas fonctionner à sens unique. Il doit y avoir de la réciprocité. Autrement, on peut parler d'inspiration, d'admiration, d'intérêt, mais sans plus. Autrement, un grand déséquilibre s'installerait dans la relation; une personne qui est nourrie constamment et une personne qui nourrit constamment. Ça ne peut pas fonctionner. Vous imaginez-vous avoir que des amis à nourrir dans votre entourage et personne pour vous nourrir en retour? Vous seriez bientôt à sec.

Personnellement, j'ai fait le choix, récemment, de restreindre l'accès à mon profil Facebook à mes amis, à mes collègues, les membres de ma famille, des gens qui me nourrissent et qui, je crois, je nourris (ou suis en mesure de

nourrir éventuellement).

Parce que j'ai malheureusement pu constater que certains individus utilisent à mauvais escient les réseaux sociaux, pour épier, envier, reprocher, se comparer et, au final, sucer beaucoup d'énergie.

C'est facile, de se comparer sur les réseaux sociaux! De ne voir que le beau, le positif partagé par nos «amis». D'ailleurs, plusieurs études ont fait le lien entre dépression et réseaux sociaux.

Et ce constat est assez récent (et ma naïveté assez grande, me direz-vous. Et vous avez sans doute raison.). Le besoin de me préserver aussi. De conserver des informations privilégiées pour mes réelles amitiés. De faire la part des choses entre mon image sociale et mon image privée.

Je suis encore en apprentissage en ce sens, mais je me sens de mieux en mieux dans mon utilisation des réseaux sociaux, probablement parce que je me respecte davantage.

Sujets de conversation

L'influence des réseaux sociaux sur le comportement des consommateurs.

Vous, quelle relation entretenez-vous avec les réseaux sociaux?

Combien de temps passez-vous quotidiennement sur les réseaux sociaux (en moyenne)?

TEXTES SUPPLÉMENTAIRES

Les coutumes et les traditions en France

Tout d'abord, les horaires de travail officiels dans les institutions gouvernementales et privées françaises sont généralement du lundi matin au vendredi soir. Les week-ends sont le samedi et le dimanche, le travail reprend le lundi et ainsi de suite.

Ensuite, les heures de travail commencent à partir de huit heures et demi le matin jusqu'à midi trente l'après-midi. Puis une pause déjeuner d'une heure et demi. Ensuite, le travail reprend à partir de quatorze heures l'après-midi jusqu'à dix sept heures et demi le soir.

Par ailleurs, certains établissements commencent avec une demi-heure ou une heure de retard au maximum. Alors que d'autres prolongent leurs heures de travail d'une heure ou d'une demi-heure supplémentaire après dix-sept heures. En revanche, d'autres terminent à seize heures, c'est selon le règlement interne des différentes institutions.

En outre, les banques commencent leurs activités officielles en recevant les clients à partir de neuf heures du matin. Elles terminent à dix sept heures, du lundi au vendredi. De plus, la plupart des banques ouvrent leurs portes le samedi à partir de neuf heures du matin. Elles ferment à une heure de l'après-midi. Le dimanche, toutes les banques sont fermées.

Les bureaux de poste suivent le même système de travail que les banques. Mais le samedi, ils sont ouverts de huit heures du matin jusqu'à midi. Sinon, dans la plupart des grandes villes françaises, il existe un bureau de poste qui fonctionne en permanence.

De plus, les jours fériés officiels sont: le jour du Nouvel An, le jour de Pâques, la Fête du Travail, la Victoire des Alliés en 1945 (le 8 mai), l'Ascension, la Pentecôte, la Fête nationale (le 14 juillet), l'Assomption (le 15 août), la Toussaint (le 1er novembre), l'Armistice 1918 (le 11 novembre), ainsi que Noël (le 25 décembre).

Habitudes et traditions de la société française

Chaque société a ses propres coutumes et traditions, certaines sont positives d'autres négatives. La société française, elle-aussi, a ses côtés positifs et négatifs. On peut résumer ces traditions avec les points suivants:

La société française a de nombreuses habitudes liées à l'étiquette. Elles traitent de la façon de s'asseoir, de saluer, de parler aux femmes et de manger. Le mode de vie français dépend beaucoup de ces étiquettes.

Les Français font beaucoup d'attention aux formalités quand ils parlent aux étrangers. De plus, ils préfèrent parler à voix basse, particulièrement au moment de manger.

La société française est très fière de la langue française. Il est donc important d'apprendre la langue.

De même, la société française est fière de son éloquence en matière de dialogue et de débat. Elle y accorde plus d'importance qu'à l'objet et à la logique du débat.

En outre, ils ne préfèrent pas échanger des regards avec des étrangers ou des sourires avec des personnes qu'ils ne connaissent pas. C'est considéré comme un manque de politesse si la personne en face ne se présente pas ou ne dit pas pourquoi elle regarde dans leur direction.

Malgré l'hospitalité et le fait que les Français soient très proches de leurs amis et membres de leurs familles, ils sont très sérieux et officiels avec les étrangers. De plus, ils utilisent souvent les mots «monsieur» ou «madame» quand ils s'adressent aux personnes qu'ils ne connaissent pas. Et ils s'attendent à ce que vous fassiez de même avec eux.

C'est un fait, la société française respecte beaucoup les femmes. Il ne faut donc pas parler à une femme ou à une jeune fille devant d'autres personnes sans utiliser le mot madame ou mademoiselle. Aussi, les règles de décence et de galanterie dans les rapports avec les femmes doivent être respectées à tout moment en public.

La société française est très rationnelle au travail avec littéralement plusieurs règles et procédures à respecter.

De plus, ils sont très à cheval avec la ponctualité particulièrement au travail. Ainsi, arriver en retard au bureau ou de faire attendre quelqu'un pendant plus de 5 minutes dans un lieu public est très mal vu.

Par ailleurs, chez les Français il ne faut pas vouloir tenter de conclure absolument une affaire lors d'un repas. Cela dégraderait l'ambiance du repas car l'invité se sentirait pris au piège.

Les Français préfèrent les poignées de main rapide quand ils se rencontrent. Les accueils chaleureux sont réservés aux membres de la famille et aux amis proches. Lors des discussions, ils sont très pratiques et aiment aller directement au vif du sujet.

En dernier lieu, la gastronomie est indissociable de la société française. C'est en fait l'une des cuisines les mieux évaluées au monde par l'UNESCO. De plus, l'UNESCO a ajouté la cuisine française et les rituels de sa présentation à la liste du

patrimoine culturel humain immatériel. Au fond, la cuisine française se caractérise par son bon goût. Et elle a eu un impact sur la plupart des autres cuisines en Europe.

Napoléon Bonaparte Ier et les femmes

Napoléon se marie deux fois. Sa première épouse est son grand amour pour beaucoup. Mais avant de rencontrer Joséphine de Beauharnais, il était fiancé à une jeune fille du nom de Désirée Clary (née le 8 novembre 1777 à Marseille, morte le 17 décembre 1860 à Stockholm) qui fut courtisé par le frère de Napoléon, Joseph Bonaparte, (né le 7 janvier 1768 à Corte, décédé le 28 juillet 1844 à Florence).

Avant que celui-ci décide d'épouser sa sœur Julie Clary, finalement Désirée n'épousa point un Bonaparte et finira par prendre pour époux le roi Charles XIV Jean de Suède. Joséphine de Beauharnais (née le 23 juin 1763 et décédée le 29 mai 1814) est donc la première épouse de Napoléon Ier.

Joséphine est veuve d'Alexandre de Beauharnais dont elle aura deux enfants Eugène-Rose (1781-1824) et Hortense Eugénie Cécile (1783-1837). La jeune femme rencontre Napoléon par le biais de son amant Paul François Jean Nicolas vicomte de Barras dont elle est folle amoureuse. Barras voulant s'en débarrasser, espère qu'elle épousera le jeune officier Bonaparte.

Joséphine accepte ce mariage sentant que son époux pourrait avoir une place dans les hautes sphères du pouvoir. Napoléon tombe fou amoureux, il devient jaloux et possessif et pour ne pas nommer sa femme par un des prénoms que ses amants utilisent il décide de l'appeler Joséphine un dérivé de son deuxième prénom Josèphe.

Joséphine épouse civilement Napoléon Bonaparte le 8 mars 1796 à Paris. L'entente entre Joséphine et la famille de son époux ne sera point agréable et la vie du couple sera orageuse suite aux infidélités de Joséphine (surtout avec le capitaine de hussards Hippolyte Charles). Suite à la campagne d'Italie où Napoléon se retrouvera seul sans son épouse qui n'aura pas voulu le suivre, la situation s'inversera et Napoléon ne se gênera pas pour prendre des maîtresses dans l'entourage de son épouse. Joséphine ne pourra pas l'ignorer et subira la présence de ses rivales.

Joséphine ne pouvant pas avoir d'enfant, mariera sa fille Hortense au frère de Napoléon, Louis Bonaparte. Ils auront un premier fils, mais Louis refusera que son frère l'adopte. Le 2 décembre 1804 – sacré empereur en présence du pape Pie VII à Notre-Dame de Paris, Napoléon Ier posera lui-même la couronne impériale sur sa tête puis celle de son épouse Joséphine et la proclamera impératrice. Le couple se sera marié discrètement le 30 octobre 1804.

Napoléon pensera être stérile puisque son épouse a deux enfants. Mais Eléonore Denuelle de la Plaignemais, une dame de compagnie de Joséphine, lui donnera un fils le conte Léon, ainsi que sa maîtresse polonaise la comtesse Marie Walewska qui lui donnera un autre garçon: Alexandre-Florian-Joseph Colonna Walewski, né le 4 mai 1810.

Comme son frère refusera qu'il adopte ses fils, Napoléon décidera de répudier Joséphine. Le divorce sera signé le 15 décembre et prononcé par un sénatus-consulte le 16 décembre 1809. Le mariage religieux fut annulé début 1810 par l'Officialité de Paris. Joséphine sera dépensière, toujours endettée et coquette.

Elle possédera des centaines de robes. Même après son divorce elle continuera à bénéficier des largesses de Napoléon. Il lui donna plus de trente millions en dix ans. Elle fut en quasi faillite cinq ou six fois et Napoléon, chaque fois, contribua en grognant à renflouer ses comptes.

1810 est l'année où l'empereur des Français et roi d'Italie Napoléon Ier épouse Marie-Louise d'Autriche fille aînée de l'Empereur François 1er d'Autriche qui avait à nouveau été vaincu par Napoléon en 1809 quand celui-ci avait envahi l'Autriche et occupé Vienne.

Marie-Louise acceptera ce mariage qui fut négocié avec empressement par le prince de Schwarzenberg. Le mariage aura lieu le 11 mars 1810 à Vienne. Les époux ne s'étaient pas encore vus et ce mariage se déroula par procuration. Marie-Louise n'est pas très à l'aise de rejoindre son époux, devenir l'impératrice des Français, ce peuple qui a décapité sa grande-tante Marie-Antoinette.

Mais elle n'a pas le choix et donc c'est le 27 mars que la rencontre aura lieu. Napoléon est tellement pressé qu'il consommera le mariage le soir même avant la cérémonie officielle à Paris. Il confiera le lendemain à son aide de camp Savary: «Mon cher, épousez une Allemande, ce sont les meilleures femmes du monde, douces, bonnes, naïves et fraîches comme des roses!»

Le 1er avril 1810, l'union civile est célébrée dans la Grande Galerie du château de Saint-Cloud en présence de la Cour et de la famille impériale.

Marie-Louise a renoncé à ses droits sur la succession impériale autrichienne. Napoléon tombe rapidement amoureux de son épouse. Il faut dire que l'impératrice a été élevée pour

servir son époux et ne pas s'interposer dans les décisions politiques. Le couple est heureux et la jeune femme tutoie Napoléon sans souci, lui donnant même de petits noms comme «Nana» ou «Popo».

Marie-Louise aime la discrétion, préfère la couture, la broderie et la musique. Tout l'oppose à la première impératrice dont elle a très peur. Seulement 4 mois après leur première nuit la jeune femme tombe enceinte, l'accouchement ne se passe pas sans soucis et lorsque l'on demande à l'empereur s'il faut choisir l'enfant ou la mère, il répond de sauver la mère, comptant sur le fait qu'elle pourra toujours porter d'autres enfants.

L'enfant viendra au monde les pieds devant – au sens littéral du terme, et donc forceps de rigueur. Le bébé ne respirera que 7 longues minutes après être sorti du ventre de sa mère. Le peuple attend les coups de canon, 21 coups pour une fille et 101 pour un garçon, au bout du 22ième coups de canon le peuple comprend que c'est un garçon. La foule est en délire et fête la naissance du futur héritier: Napoléon François Charles Joseph Bonaparte, roi de Rome.

Puis les défaites de Napoléons vont être de plus en plus nombreuses. La jeune épouse se réfugiera auprès de son père et n'apparaîtra plus aux côtés de son époux. Napoléon lui conseillera de rester auprès de François Ier. Marie-Louise restera longtemps fidèle à l'amour de son époux espérant même le rejoindre dans son exil. Puis l'impératrice tombera amoureuse d'un autre homme Adam Albert de Neipperg et refusera finalement de rejoindre Napoléon.

Quand Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe, Marie-Louise a peur de devoir retourner en France. Mais la défaite de son époux

à la bataille de Waterloo le 15 août 1815 et son exil sur l'île Saint-Hélène lui permettent de rester auprès de son amant.

Napoléon décédera le 5 mai 1821. Marie-Louise épousera le Comte de Neipperg 4 mois après et elle aura deux fils. Puis en 1834, de nouveau veuve, elle se remarie avec le Comte de Bombelle. Le duc de Reichstadt (titre donné par son grand-père maternel François I d'Autriche) au fils de Napoléon et de Marie-Louise décédera le 22 juillet 1832 de la tuberculose.

L'impressionnisme

Époque marquant une révolution dans l'histoire de l'art, la peinture impressionniste a mis en lumière de nombreux artistes au XIXe siècle dont l'intérêt était de questionner les représentations picturales jugées très conventionnelles. Édouard Manet, qui n'était pas impressionniste, a mené bien des artistes vers l'émancipation d'un art traditionnellement codifié et déclarait «Je peins ce que je vois, et non ce qu'il plaît aux autres de voir».

Mais d'où vient le terme «impressionnisme»? Nous le devons à Louis Leroy, critique d'art qui écrit en 1874 un article intitulé «L'exposition des impressionnistes». Quelque peu moqueur, il raconte sa visite dans l'atelier du photographe Nadar dans lequel est exposée une toile de Claude Monet, *Impression, soleil levant* (1872). Louis Leroy écrit «*Que représente cette toile? Impression! Impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans.*» Le surnom ainsi attribué au mouvement est repris, conservé par Claude Monet -- figure emblématique de ce courant -- et ses amis pour les prochaines expositions à venir.

Le succès ne rencontre pas immédiatement le public. Pour

preuve, les impressionnistes n'ont vraisemblablement pas leur place dans le Salon officiel de peinture et de sculpture. Ce rendez-vous permet aux artistes d'accéder au marché de l'art et d'accroître leur renommée. Le jury leur reproche une technique peu académique pour les conventions de l'époque et une modernité trop importante des sujets. Mais les jeunes artistes parmi lesquels Pierre Auguste Renoir, Camille Pissarro, Edgar Degas ou encore Eugène Boudin ne se laissent pas abattre et organisent eux-mêmes leurs rassemblements et expositions sous l'entité d'une société anonyme, en dépit des critiques persistantes.

Bien que pointé du doigt, le groupe s'émancipe et présente une peinture nouvelle, ce à quoi les cercles cultivés et les intellectuels portent rapidement un fort intérêt. L'aspect inachevé de cette technique artistique et sa texture quelque peu brute permettent de dévoiler des impressions personnelles. Juxtaposant des touches de couleur, les impressionnistes sont influencés par l'estampe japonaise qui met en avant la lumière véritable des couleurs et des motifs simplifiés. Les impressionnistes ont d'une certaine façon révolutionné la manière de peindre et de concevoir la réalité. En s'affranchissant des conventions, ils ont inévitablement marqué leur époque.

Le paysage est un genre auquel s'attachent bien des impressionnistes. De plus en plus, les artistes sortent de leur atelier et privilégient le travail en plein air. Ils peignent des scènes de la vie quotidienne en fonction de la lumière, de ses effets sur la composition. Ils sont vraiment désireux de transcrire le plus fidèlement leurs impressions sans s'épancher sur les sentiments. Les thèmes marins et aquatiques sont aussi des thèmes de prédilection. Il y a d'ailleurs une affection particulière

pour les bords de la Seine ou les plages de Normandie. Sans compter sur la peinture sérielle de Claude Monet et ses tableaux représentant la cathédrale de Rouen à différentes heures de la journée.

Les paysages bucoliques et champêtres ne sont pas les seuls thèmes abordés par les impressionnistes, qui mettent aussi en lumière les villes, les métamorphoses urbaines, dont Paris est un bel exemple. Ainsi la gare Saint--Lazare fait l'objet d'une série exécutée par Monet lors de la troisième exposition indépendante des impressionnistes en 1877. À cela s'ajoutent la vie moderne, les enchantements nocturnes, délivrant le parti--pris de dévoiler une réalité joyeuse et insouciant. Mais en 1886, une nouvelle exposition sonne la fin officielle de l'impressionnisme en tant que société coopérative. Toutefois, certains artistes poursuivront dans une lignée quelque peu similaire.

Monet

Bien que né à Paris, Monet passe son enfance et sa jeunesse au Havre. Vers 1858, il rencontre Boudin, qui lui apprend à peindre en plein air. L'année suivante, il part pour Paris, mais n'entre pas à l'École des Beaux-Arts, comme le voulait son père, qui lui coupe alors les vivres. Il fréquente l'atelier Suisse, où il fait la connaissance de Pissarro.

Entre 1861 et 1862, il effectue son service militaire en Algérie. À son retour, après un court séjour au Havre, où il travaille avec Boudin et Jongkind, il entre dans l'atelier de Gleyre à Paris. Il y rencontre Bazille, Renoir et Sisley, avec qui il élabore les principes de l'impressionnisme. Il voyage beaucoup à travers la France et peint surtout des paysages et des scènes

d'extérieur, travaillant en compagnie de Renoir dans la forêt de Fontainebleau.

Lorsque la guerre de 1870 éclate, il se réfugie à Londres, où il fait la connaissance de Durand-Ruel. Revenu en France après un court séjour en Hollande, il s'établit à Argenteuil et installe son atelier dans une barque, pour sillonner la Seine jusqu'à Rouen et capter les fluctuations de la lumière sur l'eau. Cette période d'Argenteuil correspond au moment culminant de l'impressionnisme; Monet est sans conteste la figure dominante du groupe. Il poursuit ses recherches en peignant de très nombreuses vues de Paris, où son style parvient à maturité, mais ses toiles se vendent encore à des prix dérisoires et il connaît des difficultés matérielles considérables. En 1878, il s'installe à Vétheuil, sur les bords de la Seine, et multiplie les paysages consacrés à ce petit village et à ses environs. Il se détache peu à peu du groupe impressionniste et organise en 1880 une exposition particulière à la Vie Moderne. Les critiques commencent à lui devenir favorables. À partir de 1883, il réside à Giverny. Ses oeuvres sont montrées dans plusieurs expositions en Europe et aux États-Unis. Il voyage beaucoup sur la Côte d'Azur, d'où il rapporte des toiles d'une grande intensité de couleur, et effectue quelques brefs séjours en Normandie et en Bretagne.

En 1889, il organise chez Georges Petit, en compagnie de Rodin, une grande rétrospective qui remporte un vif succès. Après 1890, Monet remplit son jardin des plantes et des fleurs les plus rares et fait construire un pont japonais au-dessus d'un étang où s'évalent des nymphéas. C'est là qu'il conduit ses recherches sur l'instantanéité. Vers cette période, il entreprend plusieurs grandes «séries», consacrant d'innombrables tableaux à

un même motif: meules, peupliers, cathédrale de Rouen... Il voyage aussi à travers toute l'Europe (Norvège, Londres, Venise...), dont il rapporte une production considérable, renouvelant constamment ses sources d'inspiration mais ayant toujours pour première préoccupation de fixer l'insaisissable. Il parachève son oeuvre dans le sens du raffinement le plus rare en s'inspirant des nymphéas de son étang. Retardé dans l'achèvement de cette oeuvre colossale par une opération de la cataracte, Monet termine malgré tout cet immense travail avant de mourir, en 1926.

Renoir

Né à Limoges, Renoir vient tout jeune à Paris en compagnie de sa famille. Ses parents, ayant remarqué son goût pour le dessin, le font entrer en 1854 dans un atelier de porcelaines. Il y demeurera quatre ans, tout en suivant les cours de l'École de dessin et d'arts décoratifs de la rue des Petits-Carreaux. À la fermeture de l'atelier, il exerce plusieurs petits métiers, et gagne ainsi assez d'argent pour pouvoir se consacrer, à partir de 1862, exclusivement à la peinture. Il fréquente simultanément l'École des Beaux-Arts et l'atelier de Gleyre, où il se lie d'amitié avec Bazille, Monet et Sisley. Ensemble, ils travaillent la peinture de plein air dans les environs de Paris.

Vers la fin des années 1860, commence la période impressionniste de Renoir. Dès 1869, il peint la Grenouillère en compagnie de Monet, et les deux hommes continuent, après 1870, à représenter les mêmes sites, dans la région d'Argenteuil, prenant pour thème les régates et les paysages. Mais Renoir privilégie la figure humaine, et applique au portrait les principes impressionnistes.

Il participe aux trois premières Expositions du groupe. L'année 1876 est pour lui particulièrement faste. Il loue un atelier à Montmartre et y peint quelques-unes de ses toiles les plus célèbres, comme le Moulin de la Galette, la Balançoire, le Torse de femme au soleil . Il fait la connaissance de l'éditeur Georges Charpentier et commence à fréquenter son brillant salon, où il rencontre les plus grandes personnalités politiques, littéraires et artistiques de l'époque. Il obtient alors de nombreuses commandes et réalise surtout des portraits, exposant au Salon et boudant les Expositions impressionnistes.

Au début des années 1880, il traverse une grave crise morale et esthétique. Il part pour l'Italie à la fin de l'année 1881: la découverte de Raphaël va profondément influencer ce que lui-même a appelé sa «période aigre» (1883-1888) et que les historiens de l'art dénomment aussi «période ingresque», où le dessin prend le pas sur la couleur. À l'automne 1888, il affronte une nouvelle période de découragement. Il détruit plusieurs tableaux et adopte une manière dite «nacrée»: le style linéaire est laissé de côté au profit d'une facture plus souple et d'une palette à base de blancs et de roses en demi-teintes; il peinture les enfants, surtout ses propres fils, le plus souvent dans des attitudes empruntées à l'intimité de la vie quotidienne.

En 1903, il se retire à Cagnes-sur-Mer. Ses figures prennent alors une allure plus sculpturale et le rouge devient la couleur dominante de sa palette. Ses doigts recroquevillés par la paralysie lui rendent la peinture de plus en plus difficile, mais son génie créateur est toujours aussi productif. Il privilégie les petits tableaux, mais peu de temps avant sa mort, il peint ses dernières Baigneuses, qui frappent par leur monumentalité.

Qu'est-ce que la Renaissance?

La Renaissance est à la fois une période de l'histoire et un mouvement artistique. Elle voit progressivement le jour en Italie, aux XIV^e et XV^e siècles, puis dans toute l'Europe. Elle se termine vers la fin du XVI^e siècle avec le maniérisme. Cette époque marque la fin du Moyen Âge et le début des Temps modernes.

Un retour vers l'Antiquité

Dans le courant du XV^e siècle, les sociétés européennes se transforment, l'art aussi. Dès le XIV^e siècle, les artistes italiens vont ramener au grand jour l'héritage de l'Antiquité grecque et romaine. C'est pourquoi cette période est appelée «renaissance», mot qui vient du terme italien Rinascita, utilisé pour la première fois au XIV^e siècle. La production artistique du Moyen Âge était très riche, mais la Renaissance amorce un grand changement dans la façon de représenter le monde. Ce changement débute avec Giotto (vers 1266-1337), artiste italien. Il va beaucoup influencer les peintres du XV^e siècle. On redécouvre l'art des anciens grecs et des romains. On s'intéresse aux ruines des monuments romains, on fait des fouilles et on collectionne des antiquités. La littérature grecque et romaine était déjà étudiée dans les monastères et par l'élite médiévale qui conservaient ses textes sous la forme de manuscrits très coûteux. Mais, à partir du XV^e siècle, la diffusion de ces connaissances, en Europe, à un plus large public est possible grâce à l'invention de l'imprimerie. On relit les textes de la littérature antique qui abordent les valeurs humaines et intellectuelles.

L'humanisme

Un courant humaniste naît. Alors que Dieu était au cœur de la pensée médiévale, la Renaissance place l'homme au centre de ses préoccupations. On s'interroge sur le monde qui l'entoure. Les humanistes sont des penseurs, des écrivains ou des savants. Ils apprennent les langues pour traduire, avec exactitude, les textes anciens. Ils sont passionnés par l'antiquité et veulent changer la place de l'homme dans la société. En Hollande, le penseur Érasme (vers 1467-1536) préconise l'éducation et la lecture des textes pour former l'esprit critique. Les humanistes sont croyants mais dénoncent l'influence de l'Église sur la pensée et les abus de pouvoir du Clergé. Ils pensent que l'homme est libre et responsable. Le moine allemand Luther (1483-1546) s'oppose aux indulgences (pardons donnés aux fidèles, par l'église, contre de l'argent). Il pense que seule la foi peut assurer le salut. Il veut réformer la religion et créer l'Église protestante qui ne reconnaît pas l'autorité du pape.

Naissance et évolution du français

Le français est une langue romane. Sa grammaire et la plus grande partie de son vocabulaire sont issues des formes orales et populaires du latin, telles que l'usage les a transformées depuis l'époque de la Gaule romaine. Les *Serments de Strasbourg*, qui scellent en 842 l'alliance entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, rédigés en langue romane et en langue germanique, sont considérés comme le plus ancien document écrit en français.

Au Moyen Âge, la langue française est faite d'une multitude de dialectes qui varient considérablement d'une région à une autre. On distingue principalement les parlers d'oïl (au Nord) et les parlers d'oc (au Sud). Avec l'établissement et

l'affermissement de la monarchie capétienne, c'est la langue d'oïl qui s'impose progressivement.

Mais on peut dire que la France est, comme tous les autres pays d'Europe à cette époque, un pays bilingue: d'une part, la grande masse de la population parle la langue vulgaire (ou vernaculaire), qui est aussi celle des chefs-d'œuvre de la littérature ancienne (la *Chanson de Roland*, le *Roman de la rose*...); d'autre part, le latin est la langue de l'Église, des clercs, des savants, de l'enseignement, et c'est aussi l'idiome commun qui permet la communication entre des peuples aux dialectes plus ou moins bien individualisés.

Malgré la progression continue du français, cette coexistence se prolonge jusqu'au xvii^e siècle, et même bien plus tard dans le monde de l'Université et dans celui de l'Église.

Le français, langue de la nation

L'extension de l'usage du français (et, qui plus est, d'un français qui puisse être compris par tous) est proportionnelle, pour une large part, aux progrès de l'administration et de la justice royales dans le pays. Inversement, l'essor de la langue française et la généralisation de son emploi sont des facteurs déterminants dans la construction de la nation française.

Deux articles de l'ordonnance de Villers-Cotterêts, signée par François I^{er} en août 1539, donnèrent une assise juridique à ce processus:

Article 110: Afin qu'il n'y ait cause de douter sur l'intelligence des arrêts de justice, nous voulons et ordonnons qu'ils soient faits et écrits si clairement, qu'il n'y ait, ni puisse avoir, aucune ambiguïté ou incertitude, ni lieu à demander interprétation.

Article 111: Et pour ce que telles choses sont souvent advenues sur l'intelligence des mots latins contenus dans lesdits arrêts, nous voulons dorénavant que tous arrêts, ensemble toutes autres procédures, soit de nos cours souveraines et autres subalternes et inférieures, soit de registres, enquêtes, contrats, commissions, sentences, testaments, et autres quelconques actes et exploits de justice, soient prononcés, enregistrés et délivrés aux parties, en langage maternel français et non autrement.

Ainsi la vie publique du pays était-elle indissociablement liée à l'emploi scrupuleux (afin de ne laisser «aucune ambiguïté ou incertitude») du «langage maternel français». Ce texte fondateur doit être rapproché de la *Deffence et Illustration de la langue françoise* (1549). Le manifeste du groupe qu'on appellera plus tard la «Pléiade» proclame, exactement dix ans après l'ordonnance de Villers-Cotterêts, l'excellence et la prééminence du français en matière de poésie. On le voit, l'attachement résolu à la langue française répond à une exigence à la fois politique, juridique et littéraire.

C'est la même exigence qui conduit à la création de l'Académie française en 1635. Selon les termes de Marc Fumaroli, Richelieu a fondé l'Académie pour «donner à l'unité du royaume forgée par la politique une langue et un style qui la symbolisent et la cimentent». Ainsi, l'article XXIV des statuts précise que «la principale fonction de l'Académie sera de travailler avec tout le soin et toute la diligence possibles à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences».

Le dispositif imaginé par Richelieu était si parfait qu'il a franchi les siècles sans modification majeure: le pouvoir politique ne saurait sans abus intervenir directement sur la

langue; il laisse donc à une assemblée indépendante, dont le statut est analogue à celui des cours supérieures, le soin d'enregistrer, d'établir et de régler l'usage. En matière de langage, l'incitation, la régulation et l'exemple sont des armes bien plus efficaces que l'intervention autoritaire.

L'éclat et la puissance de la monarchie française, le raffinement de la culture, les perfectionnements apportés à la langue par l'Académie et les grammairiens, l'influence non négligeable des populations protestantes émigrées, font que le français déborde rapidement, aux 17^e et 18^e siècles, le cadre de la nation. C'est la langue de l'aristocratie et des personnes cultivées dans tout le Nord de l'Europe, en Allemagne, en Pologne, en Russie... C'est aussi la langue de la diplomatie. Tous les grands traités sont rédigés en français, alors qu'ils l'étaient auparavant en latin. L'empire de la langue française dépasse largement (et c'est une constante) l'empire politique et économique de la France.

Transformations et *réformes* de l'orthographe

Depuis la première édition du Dictionnaire de l'Académie, qui représentait déjà un effort normatif sans précédent, l'orthographe s'est considérablement transformée, tant du fait d'une évolution naturelle que par l'intervention raisonnée de l'Académie, des lexicographes et des grammairiens. La réflexion sur l'orthographe doit tenir compte de données multiples et souvent contradictoires, comme le poids de l'usage établi, les contraintes de l'étymologie et celles de la prononciation, les pratiques de l'institution scolaire, celles du monde des éditeurs et des imprimeurs, etc.

L'Académie s'est employée, tout au long de son histoire, à maintenir un équilibre entre ces différentes exigences, l'expérience prouvant que les projets abstraits des réformateurs ne sauraient à eux seuls faire plier l'usage. Ainsi adopta-t-elle en 1835, dans la sixième édition de son Dictionnaire, l'orthographe *-ais* pour les mots terminés jusqu'alors en *-ois* mais prononcés depuis longtemps *è* (*le françois, j'étois*, etc.), réforme réclamée au siècle précédent par Voltaire.

Au *xix^e* siècle, le développement de l'institution scolaire a sans doute contribué à figer quelque peu l'orthographe, tout en suscitant parallèlement de grands projets de réforme. Le système éducatif avait besoin de règles fermes qui pussent être enseignées aux élèves. Au terme de débats passionnés, deux arrêtés fixèrent, en 1900 et 1901, de simples tolérances orthographiques et syntaxiques pour les examens et concours de l'Instruction publique.

En 1990, le Conseil supérieur de la langue française fit paraître au *Journal officiel* un document intitulé *Les rectifications de l'orthographe*. Les principales modifications préconisées étaient:

- la soudure d'un certain nombre de noms composés (*portemonnaie, pingpong...*);

- l'harmonisation du pluriel des noms composés avec celui des noms simples (*un perce-neige, des perce-neiges, un garde-malade, des garde-malades...*);

- la possibilité de supprimer certains accents circonflexes sur le *i* et le *u* (*voute, traitre, paraitre, huitre...*);

- l'accent grave sur le *e* quand il est précédé d'une autre lettre et suivi d'une syllabe qui comporte un *e* muet (*évènement,*

cèleri, sècheresse, règlementaire — comme *règlement* —, *règlementation...*)

— l'application des règles usuelles d'orthographe et d'accord aux mots d'origine étrangère (*des imprésarios, un diésel, les médias...*).

— la rectification de quelques anomalies graphiques (*charriot, imbécilité, nénufar, relai...*).

Malgré la modération et le bon sens de ces propositions, la presse s'empara du sujet et entretint une querelle passablement artificielle. L'Académie approuva à l'unanimité le document, mais resta fidèle à sa ligne de conduite traditionnelle en demandant que «lesdites recommandations ne soient pas mises en application par voie impérative et notamment par circulaire ministérielle». Tout en souhaitant «que ces simplifications et unifications soient soumises à l'épreuve du temps», la Compagnie en a adopté un certain nombre dans son Dictionnaire, mentionnant les autres à la fin de l'ouvrage.

La politique linguistique aujourd'hui

Jugeant que la concurrence de l'anglais, même dans la vie courante, représentait une réelle menace pour le français et que les importations anglo-américaines dans notre lexique devenaient trop massives, les autorités gouvernementales ont été amenées, depuis une trentaine d'années, à compléter le dispositif traditionnel de régulation de la langue.

À partir de 1972, des commissions ministérielles de terminologie et de néologie sont constituées. Elles s'emploient à indiquer, parfois même à créer, les termes français qu'il convient d'employer pour éviter tel ou tel mot étranger, ou encore pour désigner une nouvelle notion ou un nouvel objet encore

innommés. Ces termes s'imposent alors à l'administration. On ne dit plus *tie-break* mais *jeu décisif*, *baladeur* remplace *walkman*, *logiciel* se substitue à *software*, etc.

En 1975, la loi dite «Bas-Lauriol» rend l'emploi du français obligatoire dans différents domaines, comme l'audiovisuel ou le commerce (publicité, modes d'emploi, factures, etc.), et dans le monde du travail.

Au cours des années 1990, un ensemble législatif plus cohérent et plus complet est mis en place. Un nouvel alinéa est ajouté, le 25 juin 1992, à l'article 2 de la Constitution: *La langue de la République est le français*.

Se fondant sur ce principe, la loi du 4 août 1994, dite «loi Toubon», élargit les dispositions de la loi de 1975. Le décret du 3 juillet 1996 institue une nouvelle commission générale de terminologie et de néologie; il étoffe le dispositif d'enrichissement de la langue française, l'accord de l'Académie française devenant indispensable pour que les termes recommandés soient publiés, avec leurs définitions, au Journal officiel. La magistrature morale de l'Académie se trouve ainsi confirmée par le droit, pour le plus grand bénéfice des instances et organismes impliqués dans la défense de la langue française.

La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres: controverse

En 1984, le Premier ministre crée une «commission de terminologie relative au vocabulaire concernant les activités des femmes». Le décret indique notamment que «la féminisation des noms de professions et de titres vise à combler certaines lacunes de l'usage de la langue française dans ce domaine et à apporter une légitimation des fonctions sociales et des professions exercées par les femmes».

L'Académie française, qui n'avait pas été consultée, fait part de ses réserves dans une déclaration préparée par Georges Dumézil et Claude Lévi-Strauss. Elle dénonce en particulier le contresens linguistique sur lequel repose l'entreprise: il convient de rappeler que le masculin est en français le genre non marqué et peut de ce fait désigner indifféremment les hommes et les femmes; en revanche, le féminin est appelé plus pertinemment le genre marqué, et «la marque est privative. Elle affecte le terme marqué d'une limitation dont l'autre seul est exempt. À la différence du genre non marqué, le genre marqué, appliqué aux êtres animés, institue entre les deux sexes une ségrégation.» Aussi la féminisation risque-t-elle d'aboutir à un résultat inverse de celui qu'on escomptait, et d'établir, dans la langue elle-même, une discrimination entre les hommes et les femmes. L'Académie conteste enfin le principe même d'une intervention gouvernementale sur l'usage, jugeant qu'une telle démarche risque «de mettre la confusion et le désordre dans un équilibre subtil né de l'usage, et qu'il paraîtrait mieux avisé de laisser à l'usage le soin de modifier».

Une circulaire du Premier ministre recommanda, en 1986, de procéder à la féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres dans les textes officiels et dans l'administration. Elle ne fut guère appliquée. Puis, en 1997, certains ministres du gouvernement préconisèrent pour leur compte la forme féminisée «la ministre», ce qui provoqua une nouvelle réaction des académiciens. Dans une circulaire du 6 mars 1998, le Premier ministre constata le peu d'effet du texte de 1986, mais recommanda à nouveau la féminisation «dès lors qu'il s'agit de termes dont le féminin est par ailleurs d'usage courant». Il chargea la commission générale de terminologie et de néologie de «faire le point sur la question».

Le rapport de la commission a été remis au Premier ministre en octobre 1998. Il rappelle qu'une intervention gouvernementale sur l'usage se heurterait très vite à des obstacles d'ordre juridique et pratique, et qu'on peut douter, de toute façon, qu'elle soit suivie d'effet. Il établit une nette différence entre les métiers d'une part (où les formes féminines sont depuis toujours en usage et ne posent pas de problème particulier), et les fonctions, grades ou titres d'autre part, qui doivent être clairement distingués de la personne. La fonction ne peut être identifiée à la personne qui l'occupe, le titre à la personne qui le porte, etc.; pour cette raison, l'utilisation ou l'invention de formes féminines n'est pas souhaitable.

La folle histoire d'amour de Camille Claudel et Auguste Rodin

Artistes, amis et amants, Camille Claudel et Auguste Rodin se sont aimés. Retour sur une histoire d'amour aussi tragique que passionnée.

Né en 1840, Auguste Rodin s'intéresse très jeune à l'art. À l'âge de 14 ans, il intègre l'École nationale supérieure des arts décoratifs. C'est là que naît sa passion pour la sculpture. Encouragé par son père, il intègre la Petite École rue de l'École de Médecine à 15 ans.

En 1864, il rencontre Rose Beuret, couturière, qui lui sert de modèle. Bien qu'il ait partagé sa vie pendant plus de 50 ans, ce n'est qu'en 1917 que Rodin épouse Rode Beuret. Pourquoi? Parce que pendant près de dix ans, l'artiste a vécu une folle histoire d'amour avec la jeune Camille Claudel.

De 24 ans sa cadette, c'est en 1864 que naît Camille Claudel. Elle est issue d'une famille très pieuse, où elle nourrit de très

bons rapports avec son père et son petit frère, l'écrivain Paul Claudel, mais pas avec sa mère.

Comme Rodin, elle aussi s'intéresse très jeune à l'art de la sculpture. Elle est rapidement repérée par le sculpteur Alfred Boucher, qui parvient à convaincre son père de s'installer à Paris pour que Camille puisse étudier la sculpture.

Après avoir étudié à l'académie Colarossi, elle loue avec d'autres femmes artistes un atelier situé rue Notre-Dame-des-Champs, à Paris. C'est à cette période qu'elle rencontre Auguste Rodin, alors que celui-ci remplace Alfred Boucher à l'atelier de Notre-Dame-des-Champs. Elle a 19 ans, il en a 43.

Je t'aime avec fureur

Elle devient alors son élève, puis très vite son amie et enfin son amante. L'amour et la passion qui les unissent sont intenses. Les deux artistes ne supportent plus d'être séparés. Si bien qu'ils se retrouvent souvent au château de l'Islette en Touraine, cachant tant bien que mal leur liaison aux yeux de tous, et surtout aux yeux de Rose.

Mais après près de dix ans, Camille Claudel ne supporte plus la présence de Rose auprès d'Auguste Rodin. Elle le soupçonne même d'entretenir d'autres liaisons. Et ce malgré ses mots doux.

Je ne puis plus passer un jour sans te voir

"Je n'en puis plus, je ne puis plus passer un jour sans te voir. Sinon l'atroce folie. C'est fini, je ne travaille plus, divinité malfaisante, et pourtant je t'aime avec fureur. Ma Camille sois assurée que je n'ai aucune femme en amitié, et toute mon âme t'appartient" écrit Rodin à Camille Claudel en 1886.

toute mon âme t'appartient

Mais ces mots ne suffiront pas. Au début des 1890's, les

deux amants se séparent. Outre sa douleur affective, Camille Claudel cherche à s'émanciper de l'influence artistique d'Auguste Rodin. Lasse que l'on assimile ses œuvres au travail de Rodin, elle prend de la distance pour tenter d'exister par elle-même.

Au milieu des années 90 leur rupture est définitive. Ce qui selon certaines rumeurs n'aurait pas empêché Camille Claudel d'aller espionner Rodin de temps à autres.

Mais malgré la distance qu'elle tente de prendre, on ne cesse de ramener son travail à celui de Rodin. Et malgré son talent, les commandes des œuvres qu'elle réalise dans ses deux ateliers du quai Bourbon peinent à décoller.

A l'inverse, Rodin triomphe. Il est à la tête de trois ateliers, et continue de côtoyer les femmes.

Le désespoir de Camille Claudel est tel, qu'elle accuse Rodin de comploter contre elle. Il serait la cause de son manque de popularité. Les années passent et sa paranoïa grandit.

Si bien qu'en 1913, après la mort de son père, sa mère l'interne à l'asile Ville-Evrard, dans lequel elle vivra jusqu'à la fin de ses jours. Sa mère ne viendra jamais la voir. Camille Claudel restera persuadé qu'il s'agit là d'un énième complot de Rodin.

Lui épousera Rose en 1917, qui décèdera deux semaines plus tard. Rodin, lui, mourra quelques mois plus tard, le 17 novembre 1917, à l'âge de 77 ans.

Quant à Camille Claudel, elle s'éteindra le 19 octobre 1943, touchée pas la famine qui sévissait auprès de tous les malades de l'asile où elle était internée.

Malgré le caractère tragique de leur histoire d'amour, Camille Claudel et Auguste Rodin tireront de cette période leurs plus belles œuvres. Auguste Rodin avait d'ailleurs dit de Camille

Claudel: «Je lui ai montré où trouver de l'or, mais l'or qu'elle trouve est à elle.»

Si Camille Claudel n'a pas connu la gloire de son vivant, un musée lui est désormais dédié à Nogent-sur-Seine, ville qui l'a vue grandir, depuis le 26 mars 2017.

L'architecture Gothique

L'art gothique, apparu en Ile-de-France au XIIème siècle, concerne principalement l'architecture des édifices religieux. Il est représenté dans toute la France par des cathédrales dont la finesse et l'élégance font oublier les dimensions impressionnantes. Nous vous proposons de découvrir les caractéristiques de l'architecture gothique et quelques-uns des édifices les plus remarquables dans ce style.

L'architecture gothique s'est développée en Europe occidentale entre le XIIème et le XVIème siècle.

Ce style architectural, qui a succédé à l'art roman, s'est rapidement diffusé au nord de la Loire.

Il s'est ensuite répandu dans toute l'Europe avant d'être supplanté par l'architecture de la Renaissance, vers le milieu du XVIème siècle.

Des monuments religieux (églises, cathédrales, abbayes, cloîtres) aussi bien que profanes ont été construits dans ce style. Mais ce sont les cathédrales qui l'incarnent le plus visiblement.

Caractéristiques du style gothique

Avant l'apparition du style gothique, l'architecture romane se caractérisait par des arcs «en plein cintre» (c'est-à-dire en demi-cercle) et des voûtes massives.

La construction des édifices religieux nécessitait des *Murs*

d'appui épais, le plus souvent renforcés par des contreforts accolés.

L'art gothique a résolu les problèmes de forces de l'art roman en utilisant de nouvelles techniques architecturales: la voûte sur croisée d'ogive et l'arc brisé.

Une voûte sur croisée d'ogives est une voûte formée de deux arcs qui se croisent en diagonales. Ainsi, le poids des pierres ne repose pas sur deux mais sur quatre piliers.

Ces innovations ont permis d'édifier des édifices beaucoup plus hauts et fins.

En effet, l'arc brisé et la croisée d'ogive permettent de diriger le poids de l'édifice vers le sol.

Les *Murs* épais peuvent donc être remplacés par d'énormes piliers et être ouverts vers l'extérieur.

L'architecture gothique nous a laissé des édifices présentant des flèches pointues et ciselées, des ouvertures, des rosaces et de nombreux vitraux.

Par ailleurs, pour soutenir le poids des voûtes sur croisée d'ogive, ce style utilise la technique des arcs-boutants.

Ces étais en forme de demi-arc sont situés à l'extérieur de l'édifice: ils reposent sur un contrefort et soutiennent le mur là où s'exercent les plus fortes poussées des voûtes.

Des édifices de lumière

Grâce aux différentes innovations techniques de l'architecture gothique, la lumière devint si abondante dans les cathédrales que leurs constructeurs purent la colorer par des vitraux.

Ces vitraux représentant des scènes bibliques, la vie des saints ou parfois la vie quotidienne au Moyen Age servaient à

l'édification des fidèles, à la manière d'un catéchisme en images.

Ils participaient aussi à la symbolique de la lumière divine et avaient pour but de faire rentrer la présence divine dans la cathédrale.

Les différents âges du gothique

En matière d'architecture gothique, on distingue en général les périodes suivantes:

- le gothique «primitif», qui a succédé à l'art roman vers 1130, avec l'apparition de la voûte d'ogives
- le gothique «classique», entre 1190 et 1230, avec des arcs-boutants sur le modèle de la cathédrale de Chartres
- le gothique «rayonnant», entre 1230 et 1350, caractérisé par des roses majestueuses et de nombreux vitraux
- le gothique «flamboyant», au XVème siècle, offrant des décors chargés et tourmentés
- le gothique «tardif» au XVIème siècle, caractérisé par une surcharge de décorations.

Les plus célèbres édifices gothiques

En France, de nombreux édifices témoignent de l'architecture gothique, notamment le Mont Saint-Michel et les cathédrales:

- Notre-Dame de Chartres
- Saint-Etienne de Bourges
- Notre-Dame de Reims
- Notre-Dame d'Amiens
- Notre-Dame de Paris
- Notre-Dame de Rouen
- Notre-Dame de Strasbourg,

- Saint-Etienne de Metz,
- Sainte-Cécile d'Albi.
- Saint-Jean de Lyon

En Europe, on peut également citer la cathédrale Saint-Pierre de Cologne en Allemagne, les cathédrales de Burgos et Léon en Espagne, l'abbaye de Westminster en Angleterre et la cathédrale d'Anvers en Belgique.

En Italie, la cathédrale de Milan ne présente pas moins de 135 flèches dentelées.

La Musique Classique en France

Souvent ce qu'on appelle «classique» n'est pas la véritable musique Classique. Pour être fidèle au sens musical stricte du mots «Classique», il faut qu'on parle de la musique entre 1750 et 1825 principalement en Autriche, mieux caractérisée par Haydn, Mozart et Beethoven. Cependant, si on veut inclure toute la musique hors de cette petite catégorie, il faut tricher un peu. De nos jours, c'est très commode de dire «classique» pour toute musique orchestrale (soit Renaissance, soit Baroque, soit vrai Classique, soit Romantique, soit Moderne).

En parlant des compositeurs français importants, il faut qu'on commence avec le Moyen Age. Pendant cette époque, les compositeurs Pérotin et Léonin étaient les plus célèbres. Pérotin a procuré sa place dans l'histoire musicale en inventant le contre-chant mélodique. Tandis que Léonin était connu pour avoir fait progresser le genre de polyphonie. Ces deux nouvelles idées musicales (la polyphonie et le contre-chant) forment les racines pour toute la musique classique.

La période musicale qui a suivi le Moyen Age était la Renaissance (1400-1600). Cette période est marquée par le

développement du motet du contrepoint et le compositeur le mieux connu, Josquin des Pres, est un français. Musicien à la cour du Roi Louis XII, Josquin a maîtrisé le contrepoint et (grâce à la naissance de l'imprimerie) son génie musical était bien dispersé.

Juste avant la vraie période Classique est venue la période Baroque. Ce style a mérité le nom «Baroque» à cause du fait que cette musique était très irrégulière et étrange par comparaison à la musique de la Renaissance et du Moyen Âge. C'est-à-dire que la musique est devenue beaucoup plus complexe qu'autrefois - maintenant avec plusieurs instruments qui accompagnent les chanteurs. Malgré le fait que le nom de ce style est d'origine française, il n'y a pas de très grand compositeur français de cette époque - la musique Baroque appartenait aux compositeurs allemands. Quand même, on doit mentionner deux compositeurs français de cette époque: Jean-Baptiste Lully et Roland de Lassus.

Comme pendant la période Baroque, la période Classique n'a pas produit de remarquables compositeurs français. Le style Classique est marqué par des règles strictes de formes, mais aussi une complexité vaste. Il y avait certains compositeurs connus en France qui travaillaient indépendamment (comme Marais et Delalandes) ou qui travaillaient à la cour (comme Méhul), mais personne n'a beaucoup fait avancer le style Classique.

Avec le Romantisme (1825-1900), on avait vraiment traversé le désert musical en France. C'est-à-dire qu'à cette époque la musique en France a commencé à fleurir. Les compositeurs français étaient les plus connus du monde pendant cette période. Parmi les grands noms du style romantique

français sont Debussy, Berlioz, Bizet, Fauré, Offenbach, Saint-Saëns et Ravel. Le style Romantique est marqué par une manque de règles strictes et l'expression libre des émotions. Cette période vraiment appartenait aux compositeurs français.

Quant aux périodes modernes et post-modernes (1900 jusqu'au présent), Il n'y pas de grands compositeurs français non plus, ce qui montre que les Français s'intéressent très peu à ce style étrange et sans forme régulière.

Si l'on regarde dans les journaux quotidiens à Paris, on voit clairement combien les français s'intéressent à la musique classique. Cela ne doit pas être étonnant quand on remonte dans l'histoire de la musique «classique» en France.

Une journée de louis XIV

Le quotidien du roi

Le duc de Saint-Simon, célèbre mémorialiste, écrit à propos de Louis XIV: «Avec un almanach et une montre, on pouvait, à trois cents lieues de lui, dire avec justesse ce qu'il faisait». La journée d'un roi est précisément minutée afin que les officiers au service du monarque puissent planifier leur travail avec la plus grande exactitude. Du lever au coucher, le roi suit un programme strict tout comme la vie de Cour, réglée comme une horloge.

L'emploi du temps quotidien du Roi-Soleil se perpétue en théorie sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI, mais ni l'un ni l'autre ne supportaient ce cérémonial pesant. Le plus souvent possible, ils se réfugiaient dans leurs appartements privés ou dans les résidences royales des environs. Au fil des ans, les levers et les couchers publics se firent de plus en plus rares. Et les courtisans se plaignaient de ne plus jamais voir le roi, à la différence de l'époque de Louis XIV.

Les matinées du roi

8h30. «Sire, voilà l'heure», le Premier valet de chambre éveille le roi. Après le Premier médecin et le Premier chirurgien, le Petit lever commence. Familiers, grandes charges et quelques favoris jouissant des grandes entrées pénètrent successivement dans la chambre du roi qui est lavé, peigné et rasé. Les officiers de la Chambre et de la Garde-robe entrent à leur tour pour le Grand lever durant lequel le roi est habillé et déjeune d'un bouillon. Outre les personnages les plus importants de la Cour, l'ensemble des proches domestiques royaux sont admis à observer ce cérémonial. On estime à une centaine le nombre habituel des assistants, tous masculins.

10h. Au sortir de l'appartement du roi, une procession se forme dans la galerie des Glaces. Suivi de ses courtisans, le roi traverse l'enfilade du Grand Appartement. C'est le moment où la foule massée sur le passage du cortège peut enfin apercevoir le monarque. Certains peuvent lui parler brièvement ou lui glisser un mot écrit. Le roi s'installe à la tribune de la Chapelle royale pour assister à la messe, d'une trentaine de minutes. Le chœur de la «Chapelle Musique», fameux dans toute l'Europe, chante chaque jour une œuvre nouvelle composée par Lully, De Lalande et bien d'autres.

11h. De retour dans son appartement, le roi tient conseil dans son cabinet. Les lundis (tous les quinze jours), mercredis, jeudis et dimanches a lieu le Conseil d'État ou Conseil «d'en-haut», les mardis et samedis sont consacrés au Conseil royal des Finances, tandis que les vendredis sont consacrés au Conseil de conscience (affaires religieuses). Enfin, le Conseil des dépêches (c'est-à-dire traitant des affaires intérieures) se réunit les lundis, tous les quinze jours quand il n'y a pas Conseil d'État. Ces mêmes jours, le roi peut aussi décider d'étudier l'avancement

des programmes de travaux. Cinq ou six ministres travaillent avec le monarque qui parle peu, écoute beaucoup et décide toujours en dernier lieu.

13h. Dans sa chambre, le roi mange seul, assis à une table dressée face aux fenêtres. Ce repas est en principe privé mais Louis XIV a pour habitude d'y admettre tous les hommes de la Cour, en général ceux présents au lever.

Les après-midis

14h. Le matin, le roi a donné ses ordres, annonçant ses intentions. S'il s'agit de la promenade, elle se fera dans les jardins soit à pied, soit en calèche avec les dames. Si son choix s'est porté sur la chasse, sport favori de tous les Bourbons, cette activité le mène dans le parc lorsque le monarque chasse au tir, dans les forêts alentour lorsqu'il chasse à courre.

18h ou 19h. Souvent, Louis XIV laisse son fils présider aux divertissements d'intérieur, comme les soirées d'appartements. Quant au roi, il peut signer les nombreuses lettres préparées par son secrétaire puis se rendre dans les appartements de Madame de Maintenon où il étudie un dossier important assisté de l'un de ses quatre secrétaires d'État.

Les soirées

22h. La foule se presse dans l'antichambre de l'appartement du roi pour assister au souper au Grand Couvert. Le roi s'assied à table, entouré par les membres de la famille royale. Le repas terminé, le monarque traverse sa chambre et se rend dans le salon pour saluer les dames de la Cour. Ensuite, il se retire dans son cabinet pour converser plus librement avec sa famille et quelques proches.

23h30. Le coucher, rituel public où le roi se retire dans sa chambre, se déroule selon un processus inversé de la cérémonie du lever.

Références

1. Bonini G.F. M-C. Jamet, *Ecritures*, Anthologie littéraire en langue française, partie 1, Italia, Valmartina 2009.
2. 2. Bonini G.F. M-C. Jamet, *Ecritures*, Anthologie littéraire en langue française, partie 2, Italia, Valmartina 2009.

UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'EREVAN

Chaire de philologie française

Amélie Haroutyunian

LA COMMUNICATION À BASE D'UN TEXTE LITTÉRAIRE

Համակարգչային ձևավորումը՝ Կ. Չալաբյանի
Կազմի ձևավորումը՝ Ա. Պատվականյանի
Հրատ. սրբագրումը՝ Լ. Հովհաննիսյանի

Տպագրված է «ՎԱՌՄ» ՍՊԸ-ում:
Ք. Երևան, Տիգրան Մեծի 48, բն. 43

Ստորագրված է տպագրության՝ 13.04.2021:
Չափսը՝ 60x84 ¹/₁₆: Տպ. մամուլը՝ 9.75:
Տպաքանակը՝ 100:

ԵՊՀ հրատարակչություն
ք. Երևան, 0025, Ալեք Մանուկյան 1
www.publishing.am